

**J•FR
2020**



Journée
francophone
de la recherche

science**scope**



Association des étudiants et chercheurs francophones au Japon

En Ligne via l'application Zoom

vendredi 4 décembre 2020 – 10h00 à 17h30

<https://www.sciencescope.org/JFR2020>



Maison
franco-japonaise
Institut français
de recherche sur le



J-FR 2020 : Journée Francophone de la Recherche

Programme

09h30 – 10h00	Accueil en ligne (Zoom)
10h00 – 10h15	<p>Ouverture – En ligne (Zoom)</p> <p>M. Philippe Setton – Ambassadeur de France au Japon Mme Roxane de Bilderling – Ambassadeur de Belgique au Japon M. Bernard Thomann – Directeur de l'IFRJ (UMIFRE 19, CNRS-MEAE)</p> <p>Modérateur : M. Thomas Silverston – Président de Sciencescope</p>
10h15 – 12h20	<p>Session I – En ligne (Zoom)</p> <p>10h15 Youcef BOUCHEKIOUA – Université d'Hokkaido <i>Navigation spatiale déductive sans carte cognitive</i></p> <p>10h35 Kumi EGUCHI – Université de Kyushu <i>Etude sur les secteurs de maisons et villas de la ville de Paris</i></p> <p>10h40 Lucile DRUET – Université Kansai Gaidai <i>Une robe à soi: les personnages de fiction et leur kimono dans les romans modernes de Tanizaki Jun'ichirō et Ariyoshi Sawako</i></p> <p>11h00 Farad KHOYRATEE – RIKEN <i>Neurostimulation : Des expériences bio-hybrides pour le futur du biomédical</i></p> <p>11h05 Anne-Claire EILER – Université de Tokyo <i>Mesures électro-physiologiques de cellules cardiaques utilisant une nouvelle matrice de micro-électrodes</i></p> <p>11h10 Mickaël LOZAC'H – Minimal Fab Promoting Organization / AIST <i>Minimal Fab : une nouvelle façon de concevoir les composants semi-conducteurs, CMOS et autres MEMS</i></p> <p>11h30 Alice GUERVILLE-BALLÉ – Université de Sophia <i>Entre quête d'universel et diversités culturelles, la subjectivité des valeurs patrimoniales</i></p> <p>11h35 Olivier RUAUD – Université Paul Valéry Montpellier / LFI Tokyo <i>Le dessinateur Forges, l'homme qui n'avait pas de curriculum vitae</i></p>

J·FR 2020 : Journée Francophone de la Recherche

Programme

	<p>Session I (suite)</p> <p>11h55 Julien TRIPETTE – Instituts Nationaux pour l’Innovation Biomédicale, la Santé et les sciences de la Nutrition <i>Effet d’une intervention favorisant de faibles doses d’activité physique dans une population d’adultes japonais : résultats d’un essai contrôlé randomisé</i></p> <p>12h00 Blanche DELABORDE – Université de Fukuoka <i>L’arrière-plan comme expression des états mentaux dans les mangas</i></p> <p>Modérateur : M. Thomas Silverston – Sciencescope</p>
12h20 – 14h00	<p>Pause Déjeuner</p>
14h00 – 16h00	<p>Session II – En ligne (Zoom)</p> <p>14h00 Sylvie BEAUD – Université Teikyô <i>Quête du bien-être dans la société japonaise d’aujourd’hui : l’expérience du théâtre contemplatif</i></p> <p>14h20 Flore CASTELLAN – Université de Tokyo <i>On a tous quelques cellules en nous de maternelles</i></p> <p>14h25 Kévin CHAPPELLET – CNRS-AIST JRL (Joint Robotics Laboratory), UMI3218/IRL, Japan <i>Benchmarking Cameras for OpenVSLAM Indoors</i></p> <p>14h45 Chrystèle GADEMER – Université Paris Nanterre / LFI Tokyo <i>La figure de la meretrix chez Horace, prostituée de luxe au service d’un propos moral</i></p> <p>14h50 Aqil CHEDDADI – Université de Keio <i>Forme urbaine et design génératif : Application d’algorithmes génétiques pour l’optimisation de configurations à haute densité</i></p> <p>14h55 Gilgueng HWANG – LIMMS-CNRS, Institute of Industrial Science, University of Tokyo <i>Détection de masse et intégration sur puce d’un nageur hélicoïdal 3D par nano-manipulation AFM</i></p> <p>15h15 Elèves du LFI Tokyo <i>La politique et les lycéen.ne.s : le genre, un facteur de différenciation ?</i></p> <p>15h25 Guillaume LOPEZ – Université Aoyama Gakuin <i>Quantification des habiletés sportives avec les montres intelligentes</i></p>

J•FR 2020 : Journée Francophone de la Recherche

Programme

	<p>Session II – (suite)</p> <p>15h30 Hidemasa ISHIGURO – INALCO <i>Flâneries parisiennes de Nakagami Kenji : l'impact de la France sur l'écriture et la pensée d'un auteur japonais d'après guerre</i></p> <p>15h50 Maiko SAWADA – Université de Genève <i>L'enseignement de l'histoire et la mémoire de la Seconde Guerre mondiale</i></p> <p>Modérateur : Mme Cécile Laly – Sciencescope</p>
16h00 – 17h15	<p>Table Ronde – En ligne (Zoom)</p> <p style="text-align: center;">Table Ronde sur la covid-19 Impact sur la Recherche et les collaborations franco-japonaises</p> <ul style="list-style-type: none">○ Sophie BUHNIK – IFRJ-MFJ (UMIFRE 19 MEAE-CNRS)○ Anthony GENOT – LIMMS/IIS/CNRS, Université de Tokyo○ Rémy MAGNIER-WATANABE – Université de Tsukuba○ Fumihiko MATSUDA – Université de Kyoto○ Anavaj SAKUNTABHAI – Institut Pasteur <p>Modérateur : M. Jean-Christophe Auffray - Ambassade de France</p>
17h15 – 17h30	<p>Clôture – En ligne (Zoom)</p>

La Journée francophone de la Recherche (**J•FR 2020**) est organisée par l'Association Sciencescope, en partenariat avec l'Ambassade de France -Service pour la Science et la Technologie et Service Culturel (Institut Français du Japon), l'Institut Français de Recherche sur le Japon à la Maison franco-japonaise (IFRJ-MFJ, UMIFRE 19, MEAE-CNRS), le Bureau du CNRS Asie du Nord-Est (Tokyo), et avec le soutien de l'Association des Anciens Boursiers Scientifiques du Gouvernement Français (ABSCIF) et l'Association des Anciens Boursiers Culturels du Gouvernement Français (ABC).

Hommage à Samuel PATY (1973 – 2020)



Le drame dont a été victime Samuel Paty, survenu à Conflans-Saint-Honorine (Yvelines) suscite une profonde émotion. Cet enseignant d'Histoire-Géographie au Collège de Bois-d'Aulne, également en charge d'EMC (Enseignement moral et civique), a été assassiné parce qu'il utilisait comme support la caricature pour développer le sens critique.

Si l'enseignant par son métier a pour tâche de transmettre des connaissances, il cherche que ceux dont il a la charge deviennent des citoyens libres et éclairés. Pour cela, il est primordial de développer et de défendre la liberté d'expression contre ce qui pourrait lui faire obstacle.

Nos pensées vont à la famille de la victime, à tous ses collègues, aux équipes pédagogiques et aux élèves de ce collège atteints en ces circonstances.

La Journée Francophone de la Recherche 2020 est dédiée à la mémoire de Samuel Paty.

Sciencescope, Association des étudiants et chercheurs francophones au Japon.

[Communiqué de Sciencescope du 16 octobre 2020](#)

J·FR 2020 : Journée Francophone de la Recherche 2020

Sommaire

Programme	· 1 ·
Hommage à Samuel Paty (1973 – 2020)	· 4 ·
Sommaire	· 5 ·
Table ronde – Panel Discussion	· 6 ·
Jean-Christophe AUFFRAY	· 7 ·
Sophie BUHNIK	· 8 ·
Anthony GENOT	· 9 ·
Rémy MAGNIER-WATANABE	· 10 ·
Fumihiko MATSUDA	· 11 ·
Anavaj SAKUNTABHAI	· 12 ·
Communications	· 13 ·
Sylvie BEAUD	· 14 ·
Youcef BOUCHEKIOUA	· 16 ·
Flore CASTELLAN	· 18 ·
Kevin CHAPPELLET	· 20 ·
Aqil CHEDDADI	· 22 ·
Blanche DELABORDE	· 24 ·
Lucile DRUET	· 26 ·
Kumi EGUCHI	· 28 ·
Anne-Claire EILER	· 30 ·
Chrystèle GADEMER	· 32 ·
Groupe de recherche en sciences sociales LFI TOKYO	· 34 ·
Alice GUERVILLE-BALLÉ	· 36 ·
Gilgueng HWANG	· 38 ·
Hidemasa ISHIGURO	· 40 ·
Farad KHOYRATEE	· 42 ·
Guillaume LOPEZ	· 44 ·
Mickaël LOZAC'H	· 46 ·
Olivier RUAUD	· 48 ·
Maiko SAWADA	· 50 ·
Julien TRIPETTE	· 52 ·

J•FR 2020

Table Ronde sur la covid-19

*« Impact sur la Recherche et les
collaborations franco-japonaises »*

Jean-Christophe AUFFRAY

*Ambassade de France au Japon,
Service pour la Science et la Technologie
Tokyo, Japon*



Jean-Christophe Auffray est conseiller scientifique à l'ambassade de France à Tokyo depuis juin 2017. Auparavant, il fut conseiller scientifique au Canada (2013-2017) et en Israël (2003-2005).

Titulaire d'un doctorat en biologie évolutive, il est recruté chercheur au CNRS (1990). Il crée et dirige le Groupement de Recherche CNRS « Morphométrie et l'Évolution des Formes » (2000) puis dirige l'« Institut des Sciences de l'Évolution » à l'Université de Montpellier (CNRS, IRD) entre 2006 et 2013.

Il a présidé le conseil Scientifique de l'Institut Écologie et Environnement (INEE) du CNRS (2006-2010) et a été chargé de Mission pour la Biodiversité au ministère français de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (2009-2011).

A compter de février 2021, il devient Délégué Territorial pour la Recherche et la Technologie en Polynésie Française.

Sophie BUHNIK

*Institut français de recherche sur le Japon, Maison franco-japonaise
Tokyo, Japon*



Je suis titulaire d'un doctorat en géographie et urbanisme de l'Université Paris Panthéon-Sorbonne depuis 2015. De 2008 à 2011, j'ai été consultante pour la Délégation à l'Aménagement du territoire (DATAR). En 2012-2013, j'ai été doctorante JSPS (*Japanese Society for the Promotion of Science*) à l'université Ritsumeikan. Je suis depuis 2017 Chercheure à l'Institut français de recherche sur le Japon, sous la tutelle du Centre national de la recherche scientifique et du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. A ce titre, j'ai été associée à la Fondation EHESS France-Japon dans le cadre d'un projet H2020 de l'Union européenne et en 2020, je suis devenue référente pour le Réseau international d'étude sur l'Âge, la Citoyenneté et l'Intégration Sociale (REIACTIS).

Je participe actuellement à deux projets collectifs parrainés par des partenaires académiques et non académiques. Le premier porte sur l'analyse comparative des effets de la vacance de logements et de locaux commerciaux dans les petites et moyennes villes vieillissantes (financé par la Caisse des Dépôts et Consignations et le Commissariat Général à l'Égalité des Territoires). Le second, coordonné par le REIACTIS, tente de comparer les conditions de vie des personnes âgées pendant la pandémie de Covid-19 dans plus de 44 pays, du point de vue de la législation, des mesures sanitaires et des dispositifs de soins.

Page web personnelle sur [Academia](#) et [HAL-SHS](#)

Anthony GENOT

*LIMMS/CNRS-Institute of Industrial Science, University of Tokyo
Tokyo, Japon*



Anthony Genot est originaire de Besançon en Franche-Comté. Ses premiers contacts avec le Japon datent de 2005 et 2006, quand il effectue ses stages d'école d'ingénieur à Kyoto et à l'université de Kyushu à Fukuoka respectivement. Il part ensuite pour 5 ans au Royaume-Uni pour effectuer sa thèse et un premier postdoctorat à l'université d'Oxford, dans le domaine naissant de la nanotechnologie à ADN. Pendant sa thèse, Anthony a étudié la cinétique d'appariement de brins d'ADN, et son application pour la programmation de machines moléculaire à base d'ADN.

Il reçoit ensuite une bourse de 2 ans de la JSPS en 2011 pour combiner la nanotechnologie à ADN et la micro-fluidique en tant que postdoctorant JSPS au LIMMS, une Unité Mixte Internationale entre le CNRS et l'université de Tokyo. Accueilli dans le laboratoire de micro-fluidique du Pr Fujii, Anthony y travaille étroitement avec Yannick Rondelez (chercheur CNRS) afin de comprendre le fonctionnement de circuits biochimiques programmés par des brins d'ADN. A l'issue de son postdoctorat, il retourne en France dans un laboratoire CNRS (le LAAS à Toulouse) sur une bourse ANR Retour postdoc. Enfin, il revient à Tokyo en novembre 2014 en tant que chercheur CNRS au LIMMS, animant une équipe Franco-Japonaise d'une demi-douzaine de chercheurs et étudiants au sein du laboratoire du Pr Fujii.

Sa recherche se décline en 3 axes qui s'articulent autour de l'ingénierie biomoléculaire. Sur l'axe fondamental, il cherche à comprendre comment l'on peut programmer des biomolécules pour effectuer des calculs avancés, comme classifier l'état d'une solution en fonction des concentrations d'acides nucléiques qui la composent. Il développe de l'instrumentation pour manipuler et sonder ces systèmes biochimiques avec davantage de débit et de précision -mettant à profit l'expertise reconnue du LIMMS en micro et nanotechnologies. Enfin, sur le volet appliqué, il applique cette expertise en science de la vie et médecine, en particulier pour concevoir des méthodes de diagnostics moléculaires alternative à la PCR, qui soient plus économiques, plus pratiques, et plus facilement distribuables.

Rémy MAGNIER-WATANABE

*Université de Tsukuba, Faculté des Sciences de Gestion
Bunkyo-ku, Tokyo, Japon*



Dr. Rémy Magnier-Watanabe est maître de conférences dans le programme MBA en affaires internationales (MBA-IB), Faculté des sciences de gestion, de l'Université de Tsukuba à Tokyo. Il est originaire de France et a vécu et étudié dans trois pays : il est diplômé de l'École de Management de Grenoble en France, d'un MBA du Georgia Institute of Technology aux États-Unis, et d'un Doctorat (PhD) en ingénierie industrielle et gestion de l'Institut de Technologie de Tokyo au Japon. Il a également passé un an en détachement dans le programme sur les relations américano-japonaises du *Weatherhead Center for International Affairs* de l'Université Harvard à Cambridge dans le Massachusetts, menant des recherches sur les investissements japonais aux États-Unis.

Son travail a été publié, entre autres, dans *International Business Review*, *Journal of Knowledge Management*, et *Social Science Japan Journal*. Ses recherches actuelles portent sur la gestion des connaissances, le management interculturel, le bien-être au travail, l'apprentissage à distance et les investissements directs à l'étranger. Avant sa carrière universitaire, il a travaillé aux États-Unis comme directeur du département formation pour l'un des principaux fabricants mondiaux et français de matériel d'emballage.

Fumihiko MATSUDA

*Center for Genomic Medicine,
Kyoto University Graduate School of Medicine
Kyoto, Japan*



1990 Ph.D. (Molecular Biology), Kyoto University Graduate School of Medicine
1990~1998 Assistant Professor, Kyoto University, Kyoto, Japan
1998~2007 Head of Gene Identification, Centre National de Genotypage, Evry, France.
2003~ Professor, Kyoto University Graduate School of Medicine
2007~2010 Directeur de Recherche, INSERM U.852
2008~ Director, Center for Genomic Medicine, Kyoto University Graduate School of Medicine
2014~2020 Deputy Executive Vice-President for International Affairs, Kyoto University
2016~ Scientific Coordinator, Pasteur-Kyoto International Joint Research Unit
2020~ Senior Advisor to the President on Academic Affairs, Kyoto University

Le Professeur Fumihiko Matsuda a obtenu son doctorat de l'Université de Kyoto (*Graduate School of Medicine*) en 1990 sous la direction du Professeur Tasuku Honjo et a poursuivi ses recherches avec lui jusqu'en 1998. Tout au long de cette période, ses travaux portent sur l'organisation du locus du gène concernant la région variable des chaînes lourdes de l'immunoglobuline chez l'homme. En 1998, il a rejoint le Centre National de Génotypage (CNG) à Evry, en France, en tant que responsable de l'identification des gènes. Pendant son séjour au CNG pendant dix ans, il a joué un rôle important dans de nombreuses analyses génétiques complètes de maladies multi-génétiques. Depuis qu'il a été nommé conjointement Professeur au Centre de médecine génomique de l'Université de Kyoto en 2003, il s'est concentré sur les études génétiques trans-ethniques des maladies humaines. Depuis 2012, il dirige une collaboration internationale en génomique avec l'Université McGill et a également contribué à la mise en place depuis 2018 d'un programme international de diplôme conjoint en médecine génomique entre l'Université de Kyoto et l'Université McGill. Il est actuellement le Doyen de la *Kyoto-McGill International Collaborative School of Genomic Medicine*. Depuis 2017, il est le directeur de recherche de RADDAR-J, un programme national de plate-forme sur les maladies rares au Japon, soutenu par l'AMED (*Japan Agency for Medical Research and Development*).

À travers les différents postes qu'il a occupés, il s'est constamment consacré à la recherche en génétique et en génomique humaines par l'analyse intégrée en omique des maladies humaines. Il a travaillé en France pendant dix ans avec des collaborateurs internationaux. Il encourage également les collaborations internationales avec les pays asiatiques, notamment la Chine, la Corée et la Thaïlande, ainsi qu'avec la France, le Canada et le Royaume-Uni.

Anavaj SAKUNTABHAI

Institut Pasteur, Département de Santé Globale
Paris, France



Après 10 ans d'expérience en médecine clinique, j'ai découvert que ma véritable passion était la recherche scientifique fondamentale. En 1996, j'ai commencé un programme de doctorat sur la génétique moléculaire humaine au *Wellcome Trust Centre for Human Genetics* de l'université d'Oxford. En 2000, j'ai été nommé Chargé de Recherche de l'Institut Pasteur pour développer un programme sur la génétique des maladies infectieuses. J'ai réussi à créer l'unité de recherche de génétique fonctionnelle des maladies infectieuses à l'Institut Pasteur et été nommé Directeur de Recherche en 2010. Le projet principal que j'ai entrepris porte sur la sensibilité génétique à l'infection par la dengue. Alors que d'autres s'intéressent aux maladies graves, nous nous concentrons sur la compréhension de l'immunité protectrice dans l'infection asymptomatique de la dengue. Nous avons prouvé que les personnes asymptomatiques infectées par la dengue pouvaient transmettre le virus à un moustique vecteur. Nous avons découvert que les cellules T sont fortement activées dans les infections asymptomatiques par rapport aux infections symptomatiques, ce qui a conduit à un nouveau concept de développement de vaccin monovalent contre la dengue et le Zika. Grâce à ce nouveau concept, j'ai obtenu le Grand Prix 2020 du concours d'innovation I-Lab organisé par le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

Je crois en l'approche transdisciplinaire. J'ai une expérience importante dans la gestion de programmes internationaux, ayant été coordinateur du projet européen FP7 DENFREE (*Dengue Framework for Resisting Epidemics in Europe*). J'ai participé à l'enquête sur deux récentes épidémies mondiales de maladies infectieuses : Ebola et Zika. Actuellement, je dirige le Centre international de l'Institut Pasteur pour la recherche sur les maladies infectieuses émergentes (PICREID), un programme de plusieurs millions de dollars soutenu par le NIH. Le projet est mis en œuvre en Afrique de l'Ouest, en Afrique centrale et en Asie du Sud-Est, et il associe de vastes études observationnelles de cohortes multicentriques à de la recherche scientifique fondamentale, ce qui permet de mieux se préparer aux nouvelles menaces épidémiques dans la région. Récemment, j'ai été nommé professeur à l'Institut Pasteur et directeur du bureau de l'Institut Pasteur au Japon pour établir un réseau transdisciplinaire sur les maladies infectieuses émergentes entre le Japon, la France et les pays de la région indo-pacifique.

J•FR 2020

Association

sciencescope

chercheurs et étudiants
francophones au japon



Communications

Sylvie BEAUD

*Université Teikyô, département des langues étrangères
Tokyo, Japon*

Sylvie Beaud est *lecturer* au département des langues étrangères de l'université Teikyô où elle enseigne le français et l'anthropologie depuis 2018. Elle est également chercheuse associée à l'Institut français de recherche sur le Japon à la Maison franco-japonaise.

Dotée d'une double formation en sinologie à l'INALCO et en anthropologie à l'université Paris Nanterre, Sylvie Beaud a effectué plusieurs longs séjours en Chine entre 1998 et 2007. Après une thèse de doctorat sur l'expression de l'ethnicité han à travers un théâtre rituel en Chine contemporaine, elle s'intéresse désormais à d'autres formes de ritualités et de médiations relationnelles. Établie au Japon depuis près de douze ans, elle y explore une manière « introspective » de faire du terrain à partir de sa propre expérience autour du *reiki*, du développement personnel et de la quête du bien-être.

Dans le cadre de cette expérimentation, elle étudie la manière dont se construit un certain type de rapport à soi et au monde, notamment dans le cadre d'ateliers de « théâtre contemplatif » (「contemplative theater」 en japonais). Ce terme, forgé par les organisateurs des ateliers, englobe la combinaison de trois sortes d'activités : pleine conscience, *naikan* – une forme thérapie bouddhique fondée sur une introspection guidée mais silencieuse – et expression corporelle.

Sylvie BEAUD

Quête du bien-être dans la société japonaise d'aujourd'hui : l'expérience du théâtre contemplatif

Sylvie Beaud

*Université Teikyō, Département des langues étrangères, Tokyo, Japon
Institut français de recherche sur le Japon à la Maison franco-japonaise, Tokyo, Japon*

Conséquence directe de l'ultralibéralisme qui guide l'économie des sociétés occidentales et de certaines sociétés asiatiques, Japon en tête, la quête du bien-être est presque devenue une injonction sociale. De nos jours, chacun est responsable de sa santé physique et mentale.

Au Japon en particulier, le modèle qui prévalait dans les années 1980 et même encore jusqu'à la fin du XX^e siècle, c'est-à-dire une famille où l'homme est employé dans une entreprise et la femme mère au foyer, est aujourd'hui fortement ébranlé : les emplois garantis à vie, les avantages sociaux fournis par les entreprises qui prenaient en charge la santé et assuraient la tranquillité d'esprit des employés n'existent presque plus. À la place on trouve un marché de l'emploi instable, un sentiment d'incertitude concernant les retraites, des pressions sociales toujours plus grandes sur les hommes comme sur les femmes. Tout cela contribue à favoriser un réel intérêt pour la recherche individuelle du bien-être.

C'est dans ce contexte global qui touche presque toutes les générations qu'est né le « théâtre contemplatif » au Japon en 2018. À l'initiative de ces ateliers figurent une anthropologue spécialiste de la pleine conscience, une chercheuse en psychothérapie spécialiste de *naikan* (littéralement « regarder à l'intérieur ») et un comédien formé au théâtre shakespearien souhaitant développer une forme de « thérapie par l'expression corporelle ».

Inspirés par les « *contemplative studies* » développées principalement dans le monde anglo-saxon, les trois instigateurs aspirent à faciliter l'accès à une connaissance non-verbale et non-conceptuelle qui serait déjà présente en chacun, autrement dit à faciliter l'accès à sa petite voix intérieure. Ce faisant, les ateliers se donnent également pour accomplissement de cultiver des valeurs morales telles que la compassion ou la bienveillance.¹

Libérer l'accès à sa connaissance intérieure, c'est aussi ouvrir la voie à une forme de savoir non-livresque, à une conception de l'éducation non-directive, à un apprentissage tant individuel que social où chacun est invité à s'exprimer tel qu'il est. Ce qui ne manque pas de susciter la question existentielle de qui je suis, lorsqu'il s'agit de faire s'exprimer ce je-là, sans qu'il soit conditionné par son rôle social. Nous sommes en effet loin du façonnage quasi militaire, ultra-téléguidé, de futurs citoyens bien disciplinés qui caractérise encore l'éducation au Japon jusque dans le supérieur.

Le théâtre contemplatif, dont je propose de présenter les enjeux, les méthodes et les accomplissements, se situe à la croisée de domaines aussi distincts que l'éducation, la thérapie et le rituel, constituant ainsi une initiative « alternative », novatrice, mais également révélatrice des aspirations sociétales du Japon d'aujourd'hui.

Cette recherche, qui n'en est encore qu'à ses débuts, s'inscrit dans la continuité de mes précédents travaux sur la ritualité et la relation à l'autre, publiés, entre autres, dans l'ouvrage *Masques en parade. Ethnicité et enjeux de pouvoir dans le sud-ouest de la Chine* (Nanterre, Presses universitaires de Paris Nanterre, 2017).

¹ Voir la présentation sur leur site internet (<https://contemplativelearning.jimdofree.com>).

Youcef BOUCHEKIOUA

*Université d'Hokkaidō,
Département de Neuropharmacologie (École supérieure de médecine)
Sapporo, Japon*



Youcef Bouchekioua est Professeur-Assistant à l'Université d'Hokkaidō (département de Neuropharmacologie) depuis Mars 2019.

Après avoir obtenu une Licence puis un Master en Psychologie (spécialité : Psychologie des processus neurocognitifs et sciences affectives) à l'Université de Lille, il obtient la bourse ministérielle japonaise MEXT qui lui permet de poursuivre ses études au Japon. C'est à l'école supérieure de médecine de Keiō qu'il obtient son doctorat en Neuropsychiatrie en 2018. Youcef part ensuite pour les Etats-Unis où il travaille pendant près d'un an au département d'anesthésiologie de l'Université Cornell (Weill Cornell Medical College), à New York.

En mars 2019, Youcef intègre le laboratoire du Professeur Yoshioka, au département de Neuropharmacologie de l'Université d'Hokkaidō, en tant que Professeur-Assistant. Ses travaux portent sur le rôle de la Sérotonine dans l'apprentissage et les troubles psychiatriques en général. Il travaille en parallèle sur la structure et les bases neurales de l'apprentissage associatif.

Son approche multidisciplinaire intègre la psychologie comportementale et les neurosciences. Il utilise, entre autres, l'optogénétique, l'art et la manière de contrôler une population spécifique de neurones au moyen de la lumière, afin d'établir un lien causal entre comportement et activité cérébrale.

Pendant sa thèse de doctorat, Youcef apprend en autodidacte les bases en programmation et électronique, ce qui lui permet de construire son propre matériel scientifique et de mener à bien ses travaux. Les aptitudes qu'il développe lui sont non seulement utiles pour ses propres travaux, mais bénéficient également aux laboratoires dans lesquels il travaille, ainsi qu'à ses amis/collaborateurs.

Youcef BOUCHEKIOUA

Navigation Spatiale Déductive Sans Carte Cognitive

Youcef Bouchekioua

Université d'Hokkaidō, Département de Neuropharmacologie, Sapporo, Japon

Il est largement admis que déduire le chemin le plus direct pour se rendre à un lieu fait appel à la représentation mentale de notre environnement sous forme de carte mentale, aussi connue sous le nom de carte cognitive. Selon cette conception cognitive de la navigation spatiale, faire référence à une carte mentale permet, entre autre, de simuler mentalement les différents chemins menant au lieu que l'on souhaite atteindre, et ainsi d'établir le choix le plus optimal. La découverte de neurones hippocampaux qui présentent un champ d'activité spécifique à un lieu donné, ou cellules de lieu, est venue conforter la théorie de la carte cognitive. Ces cellules de lieu sont en effet interprétées comme étant le substrat biologique de la carte mentale. Une des prédictions les plus fortes de la théorie de la carte cognitive est qu'elle devrait permettre d'emprunter des chemins nouveaux, c'est-à-dire sans expérience préalable, de manière à atteindre un lieu cible connu lorsque le/les chemin(s) emprunté(s) habituellement est/sont bloqué(s). Cependant, la théorie de la carte cognitive reste silencieuse quant au mécanisme sous-jacent à ce comportement. Autrement dit, elle ne propose aucun mécanisme pour le comportement qu'elle prédit. Il est, de plus, difficile de concevoir comment des cellules de lieu, dont la spécificité est de coder pour des lieux préalablement explorés, pourraient être en jeu dans le choix optimal d'un nouveau chemin, lequel par définition n'a jamais été emprunté. Les théories de la mémoire et de l'apprentissage associatifs, bien que fondamentalement différentes de la théorie de la carte cognitive, sont également limitées en ce qu'il est difficile de concevoir comment un chemin qui n'a jamais été exploré et qui, par conséquent, n'a aucune chance d'être codé par le cerveau, pourrait être associé avec un lieu cible.

De nombreux travaux chez la fourmi ont mis en évidence un processus qui permet à ces insectes de retourner dans leur fourmilière après avoir exploré un environnement démuné de tout stimulus visuel, olfactif ou auditif. Lors de l'exploration, les fourmis intègrent les informations proprioceptives résultantes de leurs mouvements. L'addition de ces informations vectorielles permet aux fourmis de « calculer » le vecteur dont l'origine correspond à leur position actuelle, et l'extrémité coïncide avec le point de départ (c'est-à-dire la fourmilière). Ce mécanisme, connu sous le nom d'intégration de chemin, se retrouve chez de nombreuses espèces animales. Afin de pouvoir prouver l'utilisation de chemins nouveaux dans les termes proposés par la théorie de la carte cognitive, il est nécessaire de prouver que les comportements observés ne sont pas explicables en termes d'intégration de chemins, ce qui pose de nombreuses difficultés expérimentales. A notre connaissance, seules deux études ont rapporté l'utilisation de chemins nouveaux tout en neutralisant la possibilité de faire appel à l'intégration de chemins. Cependant, bien que la prédiction de la carte cognitive quant à la possibilité d'utiliser des chemins nouveaux pour atteindre un lieu cible ait été vérifiée, il n'y a à ce jour aucun mécanisme explicatif de ce comportement.

Nous proposons un nouveau modèle combinant des mécanismes associatifs à ceux de l'intégration de chemins, qui explique comment les animaux, dont l'humain, sont capable d'utiliser un chemin jamais exploré de manière à atteindre un lieu cible. Cette alternative à la théorie de la carte cognitive a l'avantage de se baser sur des mécanismes simples et partagés par un vaste nombre d'espèces, et surtout est capable d'expliquer l'utilisation optimale de nouveaux chemins.

Bibliographie (*= auteur(s) correspondant(s))

Bouchekioua, Y.*, Blaisdell, A.*, Kosaki, Y., Tsutsui-Kimura, I., Craddock, P., Mimura, M., Watanabe, S.* (2020). Spatial inference without a cognitive map: the role of higher-order path integration. *Biological Reviews* (Accepted for publication; 17th August)

Bouchekioua, Y., Miller, H. C., Craddock, P., Blaisdell, A. P., & Molet, M.* (2013). Spatial integration of boundaries in a 3D virtual environment. *Acta psychologica*, 144(2), 316-323.

Bouchekioua, Y., Molet, M.*, & Craddock, P. (2010). Tolman et le Conditionnement Pavlovien. *Acta Comportamentalia*, 18(2), 243-255.

Flore CASTELLAN

*University of Tokyo, Graduate School of Science, Embryology laboratory
Tokyo, Japon*

Après deux ans de classes préparatoires en Physique, Chimie et Mathématiques, Flore intègre l'ESPCI ParisTech en 2012, école d'ingénieur transdisciplinaire orientée vers la recherche. Elle y développe progressivement un goût pour les outils biotechnologiques. Cet intérêt est confirmé durant sa 3^e année d'école lors d'un stage industriel d'un semestre dans le Material Bioscience Group de NTT Basic Research Laboratories basé à Kanagawa, sur le thème de la culture neuronale guidée sur polymère conducteur.

Désireuse de prolonger son séjour dans ce pays, elle se renseigne sur les sujets étudiés dans les universités tokyoïtes en vue d'un futur stage de recherche. Ce faisant, elle tombe presque par hasard sur les travaux sur les échanges de cellules materno-fœtale, laissés en stand-by depuis plusieurs années, de Naoki Irie désormais professeur assistant à l'Université de Tokyo. De leur rencontre débouche une offre de thèse et l'élaboration du groupe *microchimerism* au sein du laboratoire Irie fraîchement établi.

Aujourd'hui doctorante, ses travaux portent sur l'optimisation de nouvelles méthodes permettant une détection plus sensible et consistante des cellules maternelles chez les souriceaux et l'élaboration d'une lignée de souris transgéniques permettant la déplétion *in situ* de ces cellules maternelles.

Flore CASTELLAN

On a tous quelques cellules en nous de maternelles

Flore Castellan¹, Hidetoshi Kassai² et Naoki Irie¹

¹ *Embryology Lab, Graduate School of Science, University of Tokyo, Japon*

² *Graduate School of Medicine, University of Tokyo, Japon*

Tandis que le placenta a longtemps été considéré comme une « barrière » séparant strictement les organismes de la mère et du fœtus, de récentes études démontrent un échange de cellules entre la mère et le fœtus à travers celui-ci. La présence de cellules d'origine maternelle chez le fœtus, l'enfant ou l'adulte, est appelée microchimérisme maternel. Ces cellules sont observées en une variété de locations et phénotypes, notamment en tant que cellules hématopoïétiques dans la circulation et organes du système immunitaire. Si cet échange cellulaire présente des avantages évidents pendant la grossesse, en offrant une nouvelle voie pour une tolérance immunitaire réciproque, le sens de l'implantation et de la persistance de ces cellules étrangères chez l'hôte longtemps après la naissance reste obscure. D'autant plus que la concentration de cellules maternelles augmente dans les organe affectés par certaines maladies infantiles, suggérant un recrutement et rôle de ces cellules, soit-il bénéfique ou nocif.

Afin de pouvoir tester les rôles potentiels des cellules maternelles chez les souris, mon objectif principal est l'élaboration d'un modèle de souris transgéniques chez lesquelles la déplétion des cellules maternelles est possible par injection de toxine diphthérique. Divers phénomènes pourront ainsi être évalués et comparés en l'absence ou la présence de cellules maternelles.

Pour valider ce modèle, il me faut pouvoir détecter et compter de manière consistante les cellules maternelles chez les souris sans intervention préalable, afin de prouver leur déplétion après injection de toxine diphthérique. En raison de leur faible proportion parmi les cellules hôtes, estimée entre 1/10 000 et 1/1 000 000, la détection et étude de ces cellules est un défi technologique; les méthodes actuelles offrant une consistance et quantification très limitées. La méthode développée consiste en l'enchaînement d'un tri cellulaire par FACS sorting, en taggant pour les cellules maternelles mais également contre les cellules hôtes, et d'un bulk qPCR pour estimer le ratio véritable des cellules maternelles parmi les cellules triées par quantification relative de l'amplification de différents gènes.

Kevin Chappellet

CNRS-AIST JRL (Joint Robotics Laboratory), UMI3218/RL
Tsukuba, Japon



Kevin Chappellet a reçu son Diplôme de Master en Informatique et Mathématiques appliquées (Géométrie, Image et CAD) de l'Université Joseph Fourier (Grenoble, France) en 2014.

De Novembre 2014 à Mars 2019, Kevin a été Ingénieur de Recherche à l' *Interactive Digital Human Group*, laboratoire CNRS-UM d'Informatique, de Robotique, et de Microélectronique, où il était responsable du développement logiciel et des expériences sur le robot humanoïde HRP-4. Il a été impliqué dans de nombreux projets Européen tels que VERE (visant à réduire la frontière entre le corps humain et les représentations de substitutions dans la réalité virtuelle immersive et la réalité physique), Robohow (pour permettre aux robots d'effectuer efficacement des activités quotidiennes de manipulations à l'échelle humaine) et Comanoid (pour déployer des robots humanoïdes afin d'effectuer des tâches sans valeur ajoutées qui ont été identifiées par le groupe Airbus et les opérations d'assemblages d'avions). De plus, en se basant sur ses travaux de Master, il a travaillé sur la manipulation d'objets-robots basée sur la vision et la rétroaction haptique qui a conduit à des publications en tant que co-auteur.

Il effectue actuellement un doctorat en vision appliquée à la manipulation d'objets par des humanoïdes au CNRS-AIST JRL (Joint Robotics Laboratory) de Tsukuba, au Japon, depuis mars 2019.

Ses travaux portent sur les différentes modalités de caméra disponibles sur le marché afin de répondre aux contraintes imposées par la manipulation d'objets. Ces modalités sont évaluées dans un contexte VSLAM (*Visual Simultaneous Localization And Mapping*) avant d'être utilisées pour effectuer le suivi d'objets en temps réel afin de pouvoir les manipuler tout en se déplaçant.

Kevin Chappellet

Benchmarking de cameras pour OpenVSLAM en interieur

Kevin Chappellet^{1,3,4}, Guillaume Caron²

¹ CNRS-AIST JRL (Joint Robotics Laboratory), UMI3218/IRL, Japan

²UPJV, MIS Laboratory, Amiens, France

³National Institute of Advanced Industrial Science and Technology (AIST), Japan

⁴University of Montpellier, France

Les travaux présentés aujourd'hui concernent le benchmarking de différents types de caméras et l'évaluation de leurs performances en matière de localisation et de précision pour *Visual Simultaneous Localisation and Mapping* (vSLAM). De tels benchmarks peuvent être trouvés pour l'odométrie visuelle mais très rarement pour le vSLAM. Des études existantes comparent différents algorithmes pour une même caméra donnée.

La méthode d'évaluation que nous proposons est appliquée au récent framework OpenVSLAM. Il permet de façon native de supporter différentes modalités de caméra telles que perspective, 360 degrés, RGB et RGB-D. Les résultats dans différentes séquences contenant des variations mineures et des modifications de l'environnement nous permettent de conclure au meilleur taux de localisation pour la vision à 360 degrés.

Les résultats obtenus sur différentes séquences contenant des variations de lumières et des changements dans l'environnement permettent qualitativement de montrer que le meilleur taux de localisation revient à la caméra avec un champ de vu à 360 degrés. À l'opposé, la modalité RGB-D montre le moins bon taux de localisation mais la meilleure des précisions quand la localisation est possible. Le stéréo-fish-eye est un bon compromis entre taux de localisation et précision entre les modalités 360 degrés et RGB-D.

Dans le contexte d'un environnement clos et connu, tel qu'un intérieur ou une phase d'exploration pour un robot n'est pas nécessaire, on peut utiliser les algorithmes de vSLAM en deux temps. La première utilisation consiste à créer une carte avec la caméra utilisée par le robot. Cette carte préconstruite est ensuite utilisée dans un second temps pour la localisation. Cette approche a été utilisée de manière très efficace dans un projet de robotique industrielle tel que le projet Comanoid.

De plus, en contrainte supplémentaire, comme nous souhaitons n'avoir qu'une caméra sur notre robot humanoïde, le choix de la caméra utilisée pour le vSLAM impacte directement la mise en place d'autres algorithmes de visions pour le tracking d'objets pour la manipulation de ces objets par l'humanoïde.

Les travaux auxquels j'ai participé sont disponibles [ici](#) et concernant le projet Comanoid [ici](#).

Aqil CHEDDADI

*Université Keiō, école de Média et Gouvernance
Fujisawa, Japon*



Aqil Cheddadi est doctorant à l'école de Média et Gouvernance de l'université Keiō. Il a obtenu son diplôme d'architecte à l'École Nationale d'Architecture de Rabat en 2016. La même année, il a été lauréat du programme de bourse *ABE initiative* de la *JICA*, lui permettant de suivre des études en Master de *Media & Governance* à l'université Keiō. Durant ses études en Master, il s'est spécialisé dans la durabilité environnementale et l'usage des nouvelles technologies au profit de la conception environnementale et spatiale. En 2018, il obtient son master avec une double mention en *politique et conception environnementale* et en *innovation environnementale*. Il décide de poursuivre son projet de recherche en cycle doctoral sous la direction du professeur Yasushi IKEDA puis obtient une bourse d'études de *Mitsubishi Corporation* en 2019. Son sujet de recherche concerne l'utilisation d'outils algorithmiques pour optimiser la conception urbaine et architecturale, en se focalisant sur l'étude des tissus urbains spontanés comme cas d'étude.

Parallèlement à son projet de recherche doctorale, il travaille à mi-temps comme consultant en conception algorithmique pour *PO_LLC* à Tōkyō. Actuellement, Il fait ses débuts de carrière en enseignement. Il est chargé de cours de *français langue étrangère* à l'université Keiō sur le campus de Fujisawa ainsi qu'au centre pour la recherche et l'éducation des langues à l'université Sophia.

Aqil CHEDDADI

Forme urbaine et design génératif : Application d'algorithmes génétiques pour l'optimisation de configurations à haute densité

Aqil Cheddadi¹

¹ *Université Keio, école de Média et Gouvernance, Fujisawa, Japon*

Les tissus urbains peuvent être décrits comme étant des systèmes complexes (Salingaros, 2000) qui sont la manifestation de composants spatiaux formant un tout plus important que les constituants : celui-ci trouve son expression morphologique dans sa disposition spatiale, ses motifs et la typologie des bâtiments. Le langage des formes (*Pattern Language*) et la théorie de la conception générative de Christopher Alexander (1977) avancent que

la forme urbaine ne peut pas être simplement définie avec une structure descriptive hiérarchiquement mais plutôt avec un système de représentation plus intuitif et génératif. Ces formes urbaines

générées spontanément sont souvent caractérisées par leur adaptabilité et leur capacité à évoluer dans le temps et dans l'espace. Bien que les exemples réussis de conception urbaine générative contemporaines soient assez rares, il est assez courant de trouver des exemples dans les villes anciennes, car ils découlent, par défaut, d'un processus de création génératif.

Bien que cette recherche considère l'espace urbain comme un système complexe qui peut être décrit à travers des modèles complets, cet article discute de l'utilisation de la conception générative et des algorithmes évolutifs multi-objectifs (MOEA) pour générer des formes urbaines abstraites qui réinterprètent les caractéristiques de tissus urbains traditionnels. Dans ce cas d'étude, la conception informatique (*computational design*) est appliquée pour générer des définitions urbaines optimisées formulées sur des principes qui réinterprètent certaines des caractéristiques de la morphologie des anciennes villes d'Afrique du nord. La méthodologie utilisée allie à la fois la conception spatiale et la programmation informatique afin de concevoir un langage descriptif qui permet l'interprétation d'espaces existants et d'en créer de nouvelles compositions urbaines.

REFERENCES :

- ALEXANDER, C., et al. 1977. *A pattern language: Towns, buildings, construction*. Oxford University Press.
SALINGAROS N.A., 2000. Complexity and Urban Coherence. *Journal of Urban Design*. 2000;5(3):291-316
DUARTE J.P, 2011. *Towards a methodology for flexible urban design: Designing with urban patterns and shape grammars*
HILLIER B, et al 1984. *The social logic of space*; New York: Cambridge University Press; 1984. xiii, 281 p. p.

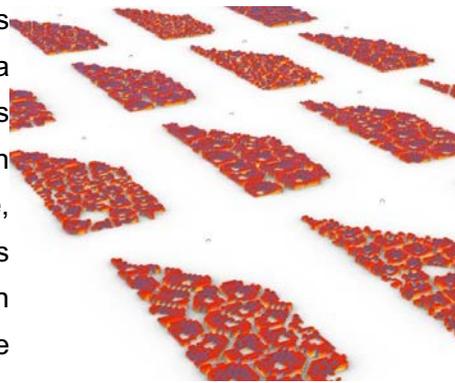


Figure 1 exemple visuel de formes urbaines auto-générées

Blanche Delaborde

Université de Fukuoka

Fukuoka, Japon



Après une maîtrise d'histoire soutenue en 2005 à l'université de Strasbourg et consacrée au magazine de bandes dessinées *Ah! Nana* (1976-1978), sous la direction de Laurent Bourguinat, j'ai soutenu en 2012 à l'université de Strasbourg un master d'études japonaises portant sur l'enfance dans les mangas de Matsumoto Taiyō, sous la direction de Sakae Murakami-Giroux. J'ai bénéficié d'un échange universitaire avec l'université Waseda en 2010-2011 dans le cadre de ce master. En 2019, j'ai soutenu une thèse de doctorat en études japonaises à l'Inalco consacrée à la poétique des impressifs graphiques (c'est-à-dire les onomatopées) dans les mangas (1986-1996), sous la direction de Michael Lucken.

Mes recherches empruntent à plusieurs disciplines (sémiotique, histoire de l'art, linguistique, anthropologie de l'écriture, etc.) et mettent à profit l'analyse d'éléments formels de la bande dessinée ou du manga pour parvenir à une étude fine des œuvres. Mes intérêts actuels sont le statut de l'écrit dans la bande dessinée et les procédés de représentation de la conscience et des états mentaux.

Je vis depuis une dizaine d'années au Japon et j'enseigne le français en tant que chargée de cours à l'université de Fukuoka. J'ai eu par ailleurs l'occasion de participer à l'équipe organisatrice du séminaire doctoral de la Maison Franco-Japonaise de Tokyo de 2015 à 2017, et depuis 2020 à la Collégiale de l'association de recherche sur la bande dessinée la Brèche. Enfin, une part de mon activité est consacrée à la diffusion des connaissances, par exemple sous la forme d'une participation à l'écriture du catalogue de l'exposition consacrée en 2019 à l'œuvre de Matsumoto Taiyō dans le cadre du Festival de la bande dessinée d'Angoulême.

Blanche DELABORDE

L'arrière-plan comme expression des états mentaux dans les mangas

Blanche Delaborde

Université de Fukuoka, Département de français, Fukuoka, Japon

Les travaux de recherche sur la narration dans les mangas (et dans la bande dessinée en général) ont mis en évidence une utilisation complexe de l'espace de la page, qui porte une grande variété de signes visuels différents. Les dessins des personnages et de l'espace dans lequel ils évoluent, les cadres des cases, les textes inscrits ou non dans des bulles et les symboles graphiques variés sont les principaux types de signes. Leur agencement sur une même page diffère largement en fonction de l'époque et du genre de manga observé.

Si dans la majorité des cas, l'arrière-plan des personnages mis en scène représente de manière iconique le décor dans lequel se trouvent ceux-ci, il existe un procédé narratif qui consiste à remplacer ce décor par d'autres types de signes de manière à exprimer les états mentaux des personnages. Ces signes peuvent être des motifs graphiques à la signification conventionnelle tracés à la main ou appliqués en tant que trame (bulles, volutes, lignes de focus, etc.), mais aussi d'autres dessins représentant par exemple des souvenirs (voir figure 1) ou des scènes à portée métaphorique, ou encore des onomatopées (que je désigne par le terme d'impressifs graphiques). Ce procédé est particulièrement souvent utilisé dans les mangas destinés à un lectorat de jeunes filles (*shōjo manga*), en lien avec le développement dans les années 1970 par leurs autrices de mises en page éclatées dans lesquelles les plans s'entremêlent et les limites des cases tendent à disparaître.

Dans cette présentation, je propose d'illustrer, de catégoriser et d'analyser les diverses manières dont les arrière-plans peuvent être investis pour exprimer les états mentaux des personnages dans des mangas tirés d'époques et de genres variés. Ce faisant, je tenterai de montrer ce que peut nous enseigner l'utilisation de ce procédé quant aux questions plus larges de la représentation de l'espace et du temps dans les mangas. Je m'appuierai en grande partie sur mon travail de thèse de doctorat, dans lequel j'ai étudié ce procédé en lien avec l'utilisation des impressifs graphiques.



Figure 1 : IKEDA Riyoko, *Berusaiyu no bara*, Tōkyō: Shūeisha bunko, 1994, vol. 1, p. 382-383 (première publication en 1972).

Lucile DRUET

Université Kansai Gaidai

Hirakata, Osaka, Japon



Vit et travaille dans le Kansai depuis 2011.

Docteure en arts plastiques (Université Jean Monnet, Saint-Étienne, France).

Actuellement chargée de cours à l'université de Kansai Gaidai (Hirakata, Osaka).

Les travaux effectués pendant ma thèse ont permis d'explorer cette idée de lien entre esthétique japonaise et représentation d'un corps artiste à la fois révélé et masqué par son rapport même avec le Japon, ses images, ses inter-textes, ses poésies.

Les cours que je dispense à la fois aux étudiants internationaux (Asian Studies Program) et locaux (Gaikokugo Gakubu) sont tirés de ses investigations, basés sur des références multiples (artistes, œuvres, catalogues) et structurés de manière à croiser les méthodologies venues de différentes disciplines : anthropologie, histoire de l'art, philosophie, esthétique. Les cours ainsi proposés mettent en regard différents pans de la culture et des arts japonais, entrecoupant des concepts esthétiques majeurs avec la mode, le cinéma, la littérature, les pratiques artistiques traditionnelles (calligraphie, *zenga*, *nihonga*, *bijinga*, *sadō*, ikebana, etc.) et les pratiques théâtrales (Noh, Kabuki, *Nihon Buyō*).

Mes travaux de recherche actuels portent plus précisément sur le kimono, que ce soit dans ses dimensions techniques (teinture, tissage, travail de la soie), ses évolutions historiques, ses usages et ses terminologies ou bien ses dimensions esthétiques, telles qu'on peut les voir dans la littérature (romans modernes), certaines pratiques picturales (peinture *Bijinga*) ou scéniques (danse *Butō*).

Lucile DRUET

Une robe à soi: les personnages de fiction et leur kimono dans les romans modernes de
Tanizaki Jun'ichirō et Ariyoshi Sawako

Lucile Druet

Université Kansai Gaidai, Hirakata, Osaka, Japon

Objet de contemplation, de splendeur ou de délicatesse poétique, symbole de contraintes endurées ou d'émancipation, le kimono dans les œuvres de fiction japonaises peut prendre de multiples sens et représente le plus souvent un terrain riche et fertile qui sous-tend à la fois le déroulement du récit et la construction du personnage en tant qu'individu. Qu'il soit porté de façon conventionnelle ou extravagante, de manière traditionnelle ou moderne, le kimono de fiction peut se voir comme une norme doublée d'un espace liminaire et, de ce fait, il a tout le potentiel pour devenir un important indicateur de la psychologie des personnages et des relations que ceux-ci entretiennent avec eux-mêmes, leurs parents, leurs époux, leurs amants, la société, etc.

Le kimono en cela devient un excellent objet qui apporte un "effet de réel" (Barthes, 1968) : à la fois référentiel et discursif, il ancre la fiction dans une logique proche de celle des lecteurs et lectrices. On peut également considérer le kimono comme une sorte de *gestus* (Brecht, 1949) par le biais duquel les notions d'unité familiale, de communauté, de Japonité, de tradition et de modernité viennent mutuellement se consolider, notamment en tant que ligne sous-jacente qui entérine le sujet de la fiction.

Ce jeu de dualités est particulièrement visible dans les romans parus durant les périodes Meiji (1868-1911), Taishō (1912-1925) et Shōwa (1926-1988), et les deux ouvrages étudiés ici — *Un Amour insensé*, Tanizaki Jun'ichirō (痴人の愛 · 1925) et *Les Dames de Kimoto*, Ariyoshi Sawako (紀ノ川 · 1959) — représentent deux références majeures pour l'étude du kimono en tant que détail et structure du roman moderne. À la lecture de quelques passages probants, il sera démontré comment ces deux œuvres littéraires (et leurs auteurs) amènent à nous interroger sur la transmission de l'objet kimono, ses modes et ses formalités; sur comment le kimono suit les changements culturels et sociaux et modélise la présence des personnages. Cette présentation s'intéressera aussi au fait que le kimono, générant tout un réseau de références et d'allusions, se transforme aussi en un objet performatif.

De manière générale, cette présentation s'attachera à démontrer à quel point le kimono dans le Japon moderne est surprenant de diversités et ne saurait être réduit à la simple idée qu'il appartient au passé, voué à la désuétude. Au contraire, le kimono que ces deux ouvrages utilisent est un trope complexe, qui met par exemple en exergue la féminité des personnages de manière variée, miroir révélateur de leur sens de la modernité, de leurs pluralités. Avec le kimono porté par Naomi (*Un Amour insensé*), Hana et Fumio (*Les Dames de Kimoto*) on passe en effet de la jeune fille sage à la femme fatale, de la calme *ryōsai kenbo* à l'idéaliste *jogakusei* et cette dynamique est un élément qui se montre intéressant pour l'étude vernaculaire et globale du kimono, ouvrant ainsi des perspectives nouvelles dans le domaine de la littérature bien sûr, mais aussi dans le domaine des sciences humaines en général.

Kumi EGUCHI

*Université de Kyūshū, Institute of Decision Science for a Sustainable Society
Fukuoka, Japon*

Kumi EGUCHI est maître assistante à l'*Institute of Decision Science for a Sustainable Society* de l'*Université de Kyūshū*.

Son travail de thèse à l'*Université de Tōkyō* a porté sur la conservation de l'environnement historique par la *Commission du Vieux Paris* des années 1890 aux années 1930.

Ensuite, comme boursière du gouvernement français et post-doctorante (2011-2013), elle a rejoint le laboratoire de Monsieur Philippe BONNIN au *CNRS LAVUE AUS* où elle a travaillé sur une étude comparative concernant la conservation urbaine dans les projets d'extension des villes de Paris et d'Ōsaka dans la première moitié du XXème siècle.

Revenue au Japon en 2013, elle a intégré le laboratoire de Monsieur Tsutomu IYORI, à l'*Université de Kyōto, School of Human and Environmental Studies* comme *Research Fellow* de la *JSPS*. Lors de ses séjours – au laboratoire de l'*Université de Tōkyō* et celui de Monsieur BONNIN – elle s'est intéressée aux activités des conseils de quartier du point de vue de l'urbanisme participatif (*machizukuri*).

Sa recherche porte actuellement sur une étude concernant la naissance de la notion de pittoresque et la conservation urbaine dans le paysage urbain en France et une étude sur la conservation des paysages quotidiens par des groupes d'habitants en France.

Kumi EGUCHI

Etude sur les secteurs de maisons et villas de la ville de Paris

Kumi EGUCHI

*Université de Kyūshu, Institute of Decision Science for a Sustainable Society,
Fukuoka, Japon*

Les secteurs de maisons et villas (*SL*) sont ceux déterminés par le *plan local d'urbanisme (PLU)* basé sur la *loi relative à la Solidarité et au Renouvellement Urbain (SRU)* de 2000 de la *Ville de Paris* pour maintenir un bon environnement résidentiel¹. Grâce à ce système, des logements de bonne qualité sont maintenus à Paris. Cette étude clarifie les grandes lignes et l'origine du *secteur SL*. Ensuite je présente l'exemple de la *Villa Daviel* dans le 13^{ème} arrondissement, qui possède un paysage résidentiel luxuriant et peu élevé.

Le *secteur SL* est un secteur inclus dans la *zone urbaine générale (zone UG)* dans le *PLU* de la *Ville de Paris*. Actuellement, il existe 129 *secteurs SL* à Paris. Le *secteur SL* était la *zone UL* dans le *plan d'occupation du sol (POS)* en vertu de la *loi foncière fondamentale (LOF)* de 1967, le prédécesseur du *PLU*. Ensuite, je décrirai la *Villa Daviel*. La *Villa Daviel* est une rue sans issue ouverte en 1912, située dans le quartier de la Butte-aux-Cailles. La rue mesure 113 m de long et 6 m de large. La *Villa Daviel*, lors de sa construction en 1912–1913, s'appelait la petite chaumière. Pour une maison typique au 8, en référence au cahier des charges de l'architecte Louis TAVERNIER, sa façade de deux étages a un semi-enterré, pour lequel sont précisés l'utilisation et la décoration de briques argilo-calcaires. Pour une autre maison au 12, en référence au « *Devis descriptif général* », on peut vérifier le règlement pour une terrasse, une canalisation, une maçonnerie, une plâtrerie, un carrelage, une élévation etc. Les comparaisons des façades actuelles avec les plans ne montrent aucun changement majeur.

En conclusion, il est clair, pour un secteur désigné *SL*, que le paysage, depuis sa création, ne présente pas de modifications significatives et qu'il reste bien conservé.

¹Ces travaux sont pour l'essentiel basés sur EGUCHI Kumi. *Study on Sector of Houses and Villas (SL Sector) in PLU in the City of Paris - About Villa Daviel in Butte-aux-Cailles Area in the 13th ward-* dans « *Summaries of technical papers of annual meeting* ». (F-1), Architectural Institute of Japan, 2020, pp.835-836

Anne-Claire EILER

*Université de Tokyo
Research Center for Advanced Science and Technology
Tokyo, Japon*



Anne-Claire a fait une Classe Préparatoire aux Grandes Écoles (CPGE) en mathématiques et physiques de 2009 à 2011. Après avoir passé les concours d'entrée, elle intègre une école d'ingénieurs et obtient son diplôme d'ingénieurs en biosciences à l'Institut Supérieur de Biosciences de Paris (ISBS) en 2014. En parallèle, elle effectue un master au sein de l'université de Paris 12, et obtient son diplôme de master en chimie et matériaux en 2014.

En 2015, elle entre dans l'entreprise pharmaceutique Novartis à Bâle en Suisse, où elle travaille en tant qu'assistante de recherche au sein de l'institut pour la recherche biomédicale (Novartis Institutes for BioMedical Research). Elle est en charge de développer des essais de bioanalyse pour les études cliniques et précliniques, tels que des tests d'immunogénécité (Ig), pharmacocinétique (PK), et pharmacodynamique (PD) pour les médicaments candidats de l'entreprise.

En 2018, elle rejoint l'institut des sciences industrielles (Institute of Industrial Science) de l'université de Tokyo au Japon, en tant que pré-doctorante, et commence à travailler sur le développement d'une plateforme bio-hybride pour l'étude de cultures cellulaires ayant des propriétés bioélectriques, et la modélisation de pathologies associées. Elle continue maintenant ses recherches sur ce sujet pour la réalisation de son doctorat dans le centre de recherche pour les sciences et technologies avancées (Research Center for Advanced Science and Technology) de l'université de Tokyo. Ses intérêts de recherche actuels se portent sur les bio-microsystèmes et la bioélectricité.

Anne-Claire EILER

Mesures électrophysiologiques de cellules cardiaques utilisant une nouvelle matrice de microélectrodes

**Anne-Claire Eiler¹, Pierre-Marie Faure², Satoshi Ihida³,
Hiroshi Toshiyoshi³ et Agnès Tixier-Mita³**

¹ Université de Tokyo, Research Center for Advanced Science and Technology, Tokyo, Japon

² ENSEIRB-MATMECA, Bordeaux, France

³ Université de Tokyo, Institute of Industrial Science, Tokyo, Japon

Les études de cultures cellulaires *in vitro* sont aujourd'hui essentielles pour évaluer les effets biologiques des cellules et tester de nouvelles molécules ou procédés thérapeutiques de manière non invasive. Les cellules électriquement excitables, telles que les neurones et cellules musculaires cardiaques, sont par exemple étudiées via la technique patch-clamp ou à l'aide de matrices de microélectrodes. Toutefois, ces techniques présentent certains désavantages comme par exemple l'impossibilité d'étudier de façon précise la totalité de la culture cellulaire. Un nouveau dispositif utilisant la technique de transistor en couches minces (en anglais TFT, Thin-Film-Transistor) est ainsi développé pour remédier à ces difficultés (Figure 1).

Le dispositif consiste en une matrice de microélectrodes, chacune connectée à un transistor qui la contrôle, offrant ainsi un plus grand nombre et une plus grande densité de microélectrodes sur une plus grande surface de mesure. L'activité électrique de cellules cardiaques a pu être mesurée avec ce nouveau dispositif TFT (Figure 2). Ces mesures ont ensuite été analysées à partir du développement d'un algorithme pour créer une carte 2D de l'amplitude et fréquence électrique de la culture cellulaire. Ce nouveau microsystème peut ainsi ouvrir la porte au développement de modèles cellulaires pour mieux comprendre certaines pathologies cardiaques.

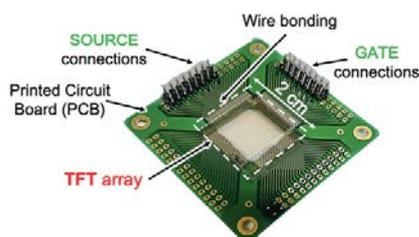


Figure 1 : Microsystème TFT

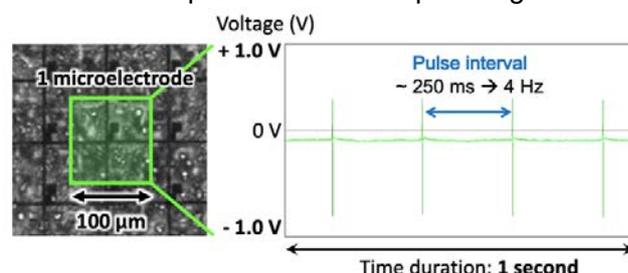


Figure 2 : Mesures électrophysiologiques de cardiomyocytes sur une microélectrode du microsystème TFT

Références :

Anne-Claire Eiler, et al., Spike Sorting Tool for Analysis of Extracellular Cardiac Signals recorded by Thin-Film-Transistor Sensor Arrays, *Journal of Robotics, Networking and Artificial Life*, 2020

Chrystèle GADEMER

*Lycée Français International de Tokyo
Tokyo, Japon*

Après une maîtrise de Lettres Classiques à l'Université de la Sorbonne (Paris IV) en parallèle d'un cursus de mandarin à l'INALCO, j'ai entrepris un D.E.A. en Christianisme antique et patristique sur les premiers martyrs chrétiens. Ces recherches ont été mises entre parenthèses suite à l'obtention du CAPES externe qui m'a menée en Guadeloupe où j'ai commencé à enseigner. Après cinq années passées aux Antilles, j'ai eu la chance de pouvoir concilier vie professionnelle et centre d'intérêt plus personnel en enseignant au Lycée Français International de Hong Kong.

En effet, j'avais obtenu une bourse de l'INALCO pour un voyage d'étude de Beijing à Hong Kong dans le contexte immédiat de la rétrocession de l'ancienne colonie anglaise à la Chine. De 2007 à 2018, j'ai ainsi pu observer au plus près les changements sociétaux et politiques à l'œuvre dans cette partie de l'Asie, et retrouver certains des interlocuteurs rencontrés une dizaine d'années auparavant, comme Martin Lee.

Installée à Tokyo depuis septembre 2018, j'enseigne le français et le latin au Lycée Français International. J'ai décidé l'an dernier de reprendre des études en langues anciennes et je viens d'obtenir un Master 2 en « Humanités classiques, Humanités numériques » à l'Université de Paris-Nanterre (Paris X). Mes recherches portent désormais sur la figure de la *meretrix*, la courtisane romaine, et ses représentations littéraires.

Chrystèle GADEMER

La figure de la meretrix chez Horace, prostituée de luxe au service d'un propos moral

Chrystèle Gademer

Lycée Français International de Tokyo, Tokyo, Japon

La meretrix, au sens de courtisane, prostituée de luxe, est un personnage singulier de la société romaine. La prostitution est une pratique sociale reconnue à Rome, mise sur le même plan que d'autres plaisirs comme ceux de la table ou des spectacles. La recherche du plaisir sexuel en dehors du mariage est en effet envisagée avec la plus grande tolérance à condition d'avoir une prostituée – ou une esclave - pour partenaire. La fréquentation de prostituées est ainsi une étape fréquente de la formation du citoyen romain en ce qu'elle permet d'assouvir des besoins naturels, tout en préservant la figure de la matrone ou de la jeune fille de naissance libre, incarnations de la pudeur romaine.

Si cette figure de la meretrix est un personnage récurrent de la palliata, la comédie latine, on la trouve également dans la poésie latine. Ainsi, elle apparaît dans les Satires d'Horace (1er siècle av. J.-C.) où elle sert la démonstration tant dans la forme que dans l'intention morale. Sa présence permet de donner au poème une tonalité légère en évoquant l'univers des palliatae. Elle justifie aussi le décalage, propre à la satire, entre langage abstrait philosophique et propos plus grivois. Ainsi le satiriste s'évite le reproche de discours moralisateur au service de la propagande augustéenne, tout en jouant sur les différentes composantes formelles de la satire. Par sa position sociale et l'essence même de sa profession, la meretrix sert également la démonstration morale et appuie l'injonction qui appelle à ne pas courtiser les matrones. Fréquenter les prostituées permet d'assouvir un besoin naturel tout en respectant les conventions sociales en la personne de la matrone. L'éloge de la courtisane devient ainsi paradoxalement un moyen de défense de l'institution du mariage.

On la retrouve dans les Odes d'Horace, œuvres postérieures aux Satires. Il s'agit pour le poète augustéen de faire entrer les considérations morales et philosophiques dans le genre lyrique, et la prostituée de luxe devient l'instrument de cette entreprise. Elle incarne la passion d'autant plus dangereuse qu'elle est irrésistible, le péril qui menace les familles et la cité, mais aussi le temps qui passe quand sa vieillesse est mise en scène. Sa présence incite à lire en creux l'injonction philosophique à la lucidité, pour jouir de l'instant présent. De même, la morale civique qui se dégage des odes est renforcée par le contraste entre la liaison avec cette femme sensuelle, source de tous les maux, et la sérénité d'une vie matrimoniale, loin des affres de la passion. Le mariage, défendu comme institution dans les Satires, est présenté comme un rempart à la passion dans les Odes. Il est confirmé comme garant des bonnes mœurs et partant, du bon fonctionnement de la cité. La meretrix est donc un moyen de renouveler les topoïde la poésie érotique et symposiaque transposés dans la poésie latine. Elle offre également la possibilité d'élaborer une morale érotique qui se décline à l'échelle de l'individu mais aussi de la cité.

Groupe de recherche en sciences sociales

*Lycée Français International de Tokyo
Tokyo, Japon*

Le *groupe de recherche en science sociales du LFI Tokyo* a été créé en 2019-2020 à l'initiative de Frédéric Gautier, professeur de Sciences économiques et sociales (SES), soutenu par Gilles Mastalski, professeur d'Histoire-Géographie. Il a été ouvert aux élèves de 1ère suivant la spécialité SES, sur la base du volontariat. Les élèves, désormais en classe de terminale, qui ont rejoint ce groupe en 2019-2020, en sont restés membres ; ils ont été rejoints par deux élèves de 1^{ère}. Le groupe est composé de 6 élèves : 2 en 1^{ère} et 4 en Terminale dont un a quitté le LFI Tokyo pour rejoindre la France mais a souhaité rester membre du groupe.

Le groupe a d'abord déterminé un objet d'étude et s'est rapidement accordé sur la question du rapport au politique et des positionnements politiques chez les lycéen.n.e.s. La démarche quantitative s'est ensuite rapidement imposée du fait de la fermeture des établissements pour cause de pandémie. La première action concrète de ce groupe a consisté, sous la supervision de l'enseignant de SES, en l'élaboration d'un questionnaire à destination des lycéen.n.e.s du réseau des établissements français à l'étranger. Le groupe a ensuite mené un travail d'analyse et d'interprétation des données collectées, travail qui se poursuit depuis lors et devrait donner lieu à une production écrite.



lycée français international de Tokyo

Groupe de recherche en sciences sociales

La politique et les lycéen.ne.s : le genre, un facteur de différenciation ?

Groupe de recherche en sciences sociales

Lycée Français International de Tokyo, Japon

On peut considérer que la « politique » est partout (« Tout est politique » disait-on en France en mai 1968) : elle occupe une place importante dans les médias, nourrit les discussions entre amis ou en famille mais, plus fondamentalement, elle intervient dans la plupart des dimensions de l'existence humaine, notamment sous la forme de règles collectives (injonctions, prescriptions ou interdits) qui s'imposent à tous.

Dans les sociétés démocratiques, les citoyens sont censés participer – de manière indirecte le plus souvent, via l'élection de représentants – aux processus d'élaboration de ces règles ; ces processus eux-mêmes donnent lieu à des affrontements idéologiques, à la confrontation de « visions du monde », pour définir le « souhaitable », le « possible », le « bon », le « juste ».

En ce sens, la politique est aussi affaire de valeurs, elle est productrice de clivages, de différenciation entre les individus. Dans le même temps, nombreux sont ceux pour qui elle apparaît comme « lointaine », « pas pour eux » et qui disent ne pas s'y intéresser. Notre travail cherche à observer à la fois ces rapports différenciés à la politique (de l'indifférence ou l'éloignement à l'intérêt le plus fort) et la diversité des positionnements idéologiques chez des individus qui s'apprêtent à obtenir le droit de vote ou viennent de l'obtenir.

Il s'appuie sur une enquête quantitative menée en mai-juin 2020 : un questionnaire a été soumis aux élèves de plusieurs établissements français à l'étranger ; sur les 669 questionnaires collectés, 562 ont pu être exploités. L'échantillon ainsi constitué ne prétend pas être représentatif de l'ensemble des lycéens, ni même de l'ensemble de ceux qui sont scolarisés dans le réseau des établissements français à l'étranger. Mais le corpus de données dont nous disposons est suffisamment étoffé pour permettre des comparaisons significatives au sein de ceux qui composent l'échantillon.

La communication que nous présentons se centre sur la question des effets du genre sur le rapport à la politique et sur le positionnement politique. Nous montrons que nos données accréditent la thèse du (*modern*) *gender gap* : d'une part, les filles semblent entretenir un rapport plus distant à la politique que les garçons ; les premières se situent, d'autre part, davantage à gauche que les seconds. Nous proposons également quelques hypothèses permettant de rendre compte de ces différences genrées.

Alice GUERVILLE-BALLÉ

*Université Sophia, Institut de Culture Comparée
Tōkyō, Japon*



Tout au long de mon parcours universitaire, et au cours de mes expériences professionnelles, j'ai toujours veillé à maintenir un double profil, mêlant science et culture. J'ai ensuite fait en sorte que ces deux passions soient les bases de mon projet professionnel.

Ma formation initiale fut scientifique, et cela jusqu'aux classes préparatoires, bien que ponctuée d'une vie associative culturelle intense. Je me suis ensuite dirigée vers une *Licence Professionnelle en Conception de Projets Culturels* (Rouen). J'ai réalisé alors combien les arts vivants étaient irrigués par l'argent public et soumis aux politiques culturelles que je ne connaissais que trop peu. Cela m'a conduit vers un *Master en Politiques culturelles et Valorisation du patrimoine* (Pau), accompagné d'une *Licence en Mathématiques Fondamentales* en double cursus. Pendant ce Master, j'ai travaillé 6 mois au *Conseil Général des Pyrénées Atlantiques* avec le conservateur départemental durant le programme *Sites Majeurs d'Aquitaine* et j'ai rencontré un scénographe patrimonial au profil aussi hybride que le mien qui m'a initié aux potentiels des nouvelles technologies dans la valorisation patrimoniale. J'ai alors décidé d'utiliser ma multidisciplinarité de la même façon et j'ai complété mon parcours avec un *Diplôme Universitaire en Techniques Multimédia* (Pau) en alternance dans une entreprise d'événementiel (tout en étant professeur de mathématiques dans une entreprise privée).

Après ces années riches en expériences et rencontres, j'ai constitué mon autoentreprise en fondant l'identité de mes services autour de mon profil hybride et multidisciplinaire, de manière à devenir un interlocuteur transversal entre les sphères technologiques et patrimoniales capable d'appréhender les enjeux de tous et de proposer des solutions pertinentes et précautionneuses face à la profusion numérique actuelle. J'ai néanmoins vite ressenti le besoin d'aborder le sujet plus profondément de manière à mieux atteindre cette vision. J'ai donc effectué un doctorat sur la valorisation du patrimoine à travers les techniques multimédia (Pau), financé par la *Fondation du Patrimoine* (Bourse J.P. Hugot). J'ai effectué mes recherches dans différents pays (France, Japon, Brésil, Pologne), ce qui m'a permis de m'initier aux cultures comparées, à l'autonomie et à la diversité des communautés scientifiques. Après avoir soutenu mon doctorat le 26 novembre 2019, j'ai obtenu la *Bourse Commémorative Japonismes 2018* de la *Fondation du Japon* en mars 2020 et j'ai été accueillie comme « *visiting scholar* » à l'*Institut de Culture Comparée* de l'*Université Sophia* pour une durée de 12 mois.

Alice GUERVILLE-BALLÉ

*Entre quête d'universel et diversités culturelles,
la subjectivité des valeurs patrimoniales*

Alice GUERVILLE-BALLÉ

Université Sophia, Institut de Culture Comparée, Tōkyō, Japon

Mes travaux s'articulent autour d'un sujet principal : la valorisation patrimoniale par les nouvelles technologies. Cela m'a amené à considérer les valeurs et les fonctions profondes du patrimoine, mais aussi l'évolution technologique ainsi que les nouvelles réalités et dimensions numériques. J'ai pu ainsi mettre en évidence plusieurs phénomènes tels que le delta et le désajustement socio-technologique¹, ainsi que l'évolution de l'expérience patrimoniale, et la rétention mémorielle via les émotions. Actuellement et sur un plan plus concret, je travaille à la mise en place d'outils d'aide à la valorisation numérique et j'étudie la résilience du système culturel et patrimonial face à l'actuelle crise sanitaire. Néanmoins, un concept fondamental reste au cœur de toutes mes recherches : la diversité des valeurs patrimoniales.

Le patrimoine questionne notre rapport au temps en nous confrontant à la perte et à la continuité. Il cristallise la perpétuelle recherche de l'homme à vouloir laisser une trace et à s'affranchir de sa condition mortelle, en cela il est un « fait anthropologique universel » car « c'est toujours dans la lettre morte que l'esprit vivant doit survivre »² (Hannah Arendt). Il est un legs énigmatique avec lequel se construit le futur et dans lequel s'enracine notre sentiment d'identité. S'il s'agit d'un fait anthropologique universel, il reste le fruit d'une époque, d'un lieu, et d'un groupe. Nous ne pouvons qu'accepter l'incroyable versatilité des acceptions qu'il revêt et l'inhérente subjectivité des regards qui le composent. Une fois affranchi du regard occidental, on découvre alors toutes les nuances du processus de patrimonialisation. Nous verrons par le biais d'une expérience de pensée inspirée de celle du bateau de Thésée qu'à partir d'un même bien patrimonial, les « sens » patrimoniaux diffèrent. Ainsi, faut-il préserver à tout prix, les matériaux d'origine quitte à ce que l'objet se dégrade progressivement et ne soit plus reconnaissable, ou alors reconstruire et rénover pour s'assurer de préserver l'apparence initiale du bien concerné, ou encore, faut-il maintenir l'objet dans son contexte afin qu'il garde sa fonction jusqu'à sa dégradation naturelle ? Ces questions ont déclenché des débats passionnés tel que dans le cas de Notre-Dame-de-Paris.

Paraissant parfois évidentes et intuitives, elles sont en fait le reflet de notre rapport intime à la valeur patrimoniale, et varient d'un pays à l'autre. Ainsi, tout en revendiquant une quête d'universel, le patrimoine doit prendre en compte toute la diversité des expressions culturelles.

¹Alice GUERVILLE-BALLÉ, *Pokémon go, une illustration du désajustement socio-technologique et des défis de la réalité augmentée*. Cahiers d'Histoire Immédiate, n° 49, printemps 2017.

²Hannah ARENDT, *La Condition de l'Homme Moderne*. Liberté de l'Esprit. Calmann-Lévy, 1961, 369 pages, traduction par Georges Fradier.

Gilgueng HWANG

*Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS)
LIMMS-CNRS, The University of Tokyo
C2N-CNRS, Paris-Saclay University*



Gilgueng Hwang est chercheur au CNRS (Charge de Recherche). Il a obtenu sa licence en génie électrique à l'université Yonsei de Séoul, en Corée du Sud. Il a obtenu son master et son doctorat en génie électrique à l'Université de Tokyo en 2005 et 2008 respectivement. Une partie de ce travail de doctorat a été réalisé grâce à la collaboration de deux années de visite au laboratoire de robotique multi-échelle de l'Institut de robotique et de systèmes intelligents (IRIS) de l'École polytechnique fédérale de Zurich (ETHZ), en Suisse. De novembre 2008 à septembre 2010, il a travaillé comme post-doc à l'ISIR, UPMC, France. En octobre 2010, il a passé le concours national du CNRS et a rejoint le laboratoire de photonique et de nanostructures (LPN actuellement fusionné au C2N : Centre de nanosciences et nanotechnologies) en tant que Chargé de recherche CNRS. Il a remporté 5 titres de champion du monde dans le cadre des IEEE International Mobile Microrobotics Challenges. En 2018, il a défendu avec succès et obtenu un diplôme national français HDR en physique. Depuis novembre 2019, il travaille au sein de l'unité mixte internationale de la recherche du CNRS (CNRS-LIMMS : Laboratoire pour les systèmes micro mécatroniques intégrés) située à l'Université de Tokyo, au Japon. Ses recherches portent sur la robotique médicale, la micro/nanorobotique, la micro/nanofluidique, les organes artificiels, les laboratoires sur puce et les nanostructures hélicoïdales en 3D, la caractérisation in situ au MEB, la nanomanipulation, le nanoassemblage.

Gilgueng HWANG

Détection de masse et intégration sur puce d'un nageur hélicoïdal 3D par nanomanipulation AFM

Gilgueng Hwang^{1,2,3}, **Christophe David**³, **Alisier Paris**³,
Dominique Decanini³, **Ayako Mizushima**², **Yoshio Mita**^{1,2}

¹*LIMMS-CNRS, Institute of Industrial Science, University of Tokyo, Japan*

²*Dept. of Electrical Engineering and Information Systems, The University of Tokyo, Japan*

³*C2N-CNRS, University Paris-Sud, University Paris-Saclay, Palaiseau, France*

⁴*Design laboratory, The University of Tokyo, Japan*

Le développement récent des micro et nanotechnologies nous a permis de créer des micro et nanostructures tridimensionnelles (3D). Par exemple, les nanostructures hélicoïdales 3D ont été un élément de base prometteur pour diverses applications de transduction à l'échelle micro et nanométrique. Plus particulièrement, il a été récemment démontré qu'elles sont utilisées pour des capteurs de force sans fil ou des nano-nageurs inspirés de la biologie dans des environnements microfluidiques. Ce processus a été réalisé par des opérations manuelles sans aucune rétroaction de la force ou du toucher, ce qui rend la tâche très stressante et cause des erreurs de manipulation. De plus, il est nécessaire de disposer d'un capteur de masse précis de ces nanostructures hélicoïdales 3D avant leur intégration sur la puce pour les étalonnages de force qui suivront. Dans ce contexte, un développement de processus facile a été fortement demandé. Dans ce travail, nous proposons d'utiliser un microscope à force atomique (AFM) comme nanomanipulateur pour la détection de masse des nanostructures hélicoïdales 3D et leur intégration sur la puce par des nanomanipulations "pick and place" [1]. Dans la première partie, nous montrons la détection de masse sur la pointe des nanostructures hélicoïdales 3D basée sur la mesure du changement de fréquence de résonance du cantilever du microscope AFM. Après la détection de masse, nous montrons également le pick-and-place d'une nano-nageur hélicoïdale pour l'intégrer à une puce microfluidique. Le substrat contenant la nanostructure hélicoïdale est lié à la couche du circuit microfluidique pour fermer et sceller la puce. Nous avons fait la démonstration de la propulsion magnétique par des champs magnétiques rotatifs externes à 3 axes et la force de propulsion de la nageur hélicoïdal intégré peut être calibrée. En fabriquant et en testant plusieurs modèles différents avec des modifications de paramètres géométriques, un modèle optimal a pu être identifié. Le modèle optimal de nano-nageur hélicoïdal a démontré une dynamique de propulsion améliorée pour les navigations et les manipulations en 3D. Les processus de détection de masse et d'intégration démontrés sont rapides, répétables, fiables et très peu destructifs grâce à la nanomanipulation AFM contrôlée par la force. Il pourrait donc s'agir d'une première étape vers la manufacture future de micro et nanostructures mobiles intégrées sur puce.

[1] G. Hwang *et al.*, "A Rapid, Reliable and Less-destructive On-chip Mass Measurement for 3D Composite Material Testing Microstructures," IEEE ICMTS, 2020, doi: 10.1109/ICMTS48187.2020.9107932

Hidemasa ISHIGURO

*Inalco, IFRAE
Paris, France*



Hidemasa Ishiguro est maître de langue à l'Université de Strasbourg et doctorant en littérature à l'Institut français de recherche sur l'Asie de l'Est. En tant qu'enseignant de japonais et depuis ses études en études culturelles en *bachelor* à l'Université de Waseda à Tōkyō puis en master à l'Institut national des langues et civilisations orientales à Paris, il a développé un intérêt pour les questions linguistiques et socio-politiques autour de la langue japonaise. Il mène ses réflexions à l'intersection entre la linguistique, la littérature et la narratologie. Il a travaillé lors de son master sur la politique linguistique qui fut mise en place dans la péninsule coréenne durant la colonisation japonaise ainsi que sur l'écrivain japonophone d'origine coréenne Kim Hak Young. Il a travaillé également sur le lien inséparable entre la naissance de la littérature japonaise moderne et la formation de l'État-nation japonais. Dans le cadre de ses recherches doctorales, il étudie la notion de la narration chez l'écrivain japonais Nakagami Kenji en comparant sa pensée singulière à celle des sociologues Niklas Luhmann et Arthur Frank. À travers cette étude, Il tente de développer le concept de socio-narratologie, une approche d'analyse narratologique qui s'intéresse aux fonctions sociales de la narration et du récit.

Hidemasa ISHIGURO

*Flâneries parisiennes de Nakagami Kenji :
l'impact de la France sur l'écriture et la pensée d'un auteur japonais d'après-guerre*

Hidemasa Ishiguro

Inalco, IFRAE, Paris, France

Nakagami Kenji est l'un des romanciers les plus reconnus des années 1980 au Japon, à la fois de par la puissance de son travail littéraire, mais aussi parce qu'il est originaire d'un *buraku*, « hameau » en français, ancien quartier de parias historiquement discriminés. C'est en 1985, à l'invitation de la maison d'édition Fayard que Nakagami fit sa première visite en France, visite qui fut suivie de nombreuses autres à Paris jusqu'à sa mort prématurée. Cela nous amène à nous poser la question suivante : dans quelle mesure sa liaison avec la France eut-elle un impact sur son écriture et sa pensée ? À l'exception de courts textes¹, aucune étude n'a encore été menée à ce sujet.

Afin de répondre à cette question, nous analyserons les textes de l'écrivain portant sur ses séjours en France. Nous ferons d'abord remarquer que l'écrivain considère la Ville Lumière comme étant un *buraku*. Nous démontrerons ensuite que cette idée, saugrenue à première vue, se base sur sa compréhension unique du *buraku*, selon laquelle ce quartier est avant tout un réseau des ruelles. Avec la superposition imaginaires des ruelles parisiennes et de son quartier natal, l'écrivain raconte ses flâneries à Paris à plusieurs reprises. Nous montrerons alors que sa réflexion sur Paris lui permet d'aborder le problème de la discrimination contre les *burakumin* tout en le détachant du contexte spécifique de l'archipel ; et que cela l'amène à s'allier avec Walter Benjamin pour approfondir ses pensées sur l'État-nation. C'est dans ce contexte que Nakagami questionna radicalement sa japonité ainsi que sa langue maternelle japonaise. En effet, dans une ruelle parisienne, il fut pétrifié de peur, lorsque le saisirent les questions : s'il est Japonais ou non, et s'il parle le japonais ou non ? Nous mettrons ainsi en lumière l'impact non négligeable sur son travail du rapport que Nakagami entretint avec la France.

Si, comme l'affirme le chercheur en littérature Miyabayashi Kan² l'écrivain suscita un intérêt parmi les lecteurs français avant tout pour sa singularité et sa particularité en tant que minorité plus que pour l'universalité de son travail, cette étude permettra de lever le voile sur la volonté stratégique de l'écrivain d'être universel, et ce à travers son regard sur la France. Nous espérons pouvoir ainsi apporter notre contribution à l'étude de la littérature japonaise en France.

¹ MIYABAYASHI Kan, 1991, « パリの中上健次について私が知っている2, 3の事柄 », in 國文學 [Kokubungaku], numéro de décembre ; ŌURA Yasusuke, 1992, « 中上健次とフランス » in 京都新聞 [Kyōto Shinbun], le 14 octobre.

² MIYABAYASHI, op. cit.

Farad KHOYRATEE

*Université du Michigan, département de physique,
Laboratoire de physique quantique théorique, Riken
Tokyo, Japon,*



Farad Khoyratee est né en 1991. Il a suivi à Cachan son DUT puis ses études d'ingénieur dans les systèmes embarqués à l'ESIEA Paris. Il a également reçu son titre de docteur à l'Université de Bordeaux, au laboratoire IMS sous la tutelle de Timothée Levi. Il a ensuite intégré, en tant que post-doc, le laboratoire de physique quantique théorique du professeur Nori, au Riken, à la suite de ses travaux sur les machines d'Ising et la résolution de problèmes d'optimisation combinatoire.

Ses activités de recherches portent aujourd'hui d'une part sur les applications de la technologie neuromorphique dans le cadre de la résolution de problèmes d'optimisation combinatoire. Et, d'autre part, sur l'étude de la dynamique des neurones à des fins thérapeutiques.

Farad KHOYRATEE

Neurostimulation : Des expériences bio-hybrides pour le futur du biomédical

**Farad Khoyratee^{1,2}, Romain Beaubois³, Guilhem Larrieu⁴,
Yoshiho Ikeuchi⁵, Timothee Levi³**

¹*Theoretical Quantum Physics Laboratory, RIKEN, Wako-shi, Saitama 351-0198, Japan*

²*Physics Department, University of Michigan, Ann Arbor, Michigan 48109-1040, USA*

³*University of Bordeaux, CNRS, IMS, UMR 5218, 33405 Talence, France*

⁴*LIMMS, CNRS-IIS, the University of Tokyo, 153-8505 Tokyo, Japan*

⁵*IIS, the University of Tokyo, 153-8505 Tokyo, Japan*

Selon un rapport de l'organisation mondiale de la santé (OMS), les troubles neurologiques affectent des millions de personnes dans le monde. Ces maladies détériorent leurs capacités cognitives et motrices. Les avancées technologiques et les découvertes dans le domaine des neurosciences permettent de proposer des traitements médicaux alternatifs aux traitements chimiques. Cependant, plusieurs défis et enjeux scientifiques surviennent afin de réaliser une neuroprothèse. Les problématiques peuvent être organisées en trois grandes étapes : 1) Enregistrer des activités neuronales ; 2) Analyser et interpréter les données reçues ; 3) Envoyer une réponse en temps réel sous forme de stimulation adaptative. Ces systèmes sont appelés système bio-hybride en boucle fermée. L'intérêt d'une telle plateforme est d'établir d'une part une communication bidirectionnelle avec des neurones biologiques et d'autre part de pouvoir amener un ou plusieurs groupes de cellules à adopter un comportement voulu dans le but de rétablir des communications ou d'étudier les dynamiques des neurones.

Nous proposons ici un système en boucle fermée comprenant des électrodes, un appareil d'enregistrement et de stimulation de culture de neurones couplé à une carte électronique de détection d'influx nerveux, communément appelés potentiel d'action et, d'une puce électronique neuromorphique comprenant un réseau de neurone artificiel. Le système permettant d'enregistrer et stimuler est une matrice d'électrode appelé *micro-électrode array* (MEA) ou *nano-électrode array* (NEA) selon la taille de l'électrode (autour de quelques microns) sur lequel sont cultivés des neurones biologiques. La technologie neuromorphique utilisée est une plateforme hardware *field programmable gate array* (FPGA) comprenant des neurones artificiels bio-réalistes, modélisés par les équations de Hodgkin-Huxley.

Plusieurs expériences préliminaires ont permis d'établir le bon fonctionnement du système à tous les niveaux. Un premier jeu de données a permis d'établir une forte corrélation entre la stimulation et la variation du comportement des neurones biologiques indiquant une possible synchronisation entre les neurones artificiels et les cellules biologiques. A court terme, d'autres expériences seront menées afin de caractériser ce comportement et d'observer les effets de la stimulation de neurones. Et, à long terme, l'application d'une telle technologie pourrait permettre de réaliser une prochaine génération d'implants neuronaux mais également d'effectuer un apprentissage sur les neurones vivants.

Guillaume LOPEZ

*Université Aoyama Gakuin,
Département Integrated Information Technology
Sagamihara, Japon*



Guillaume Lopez est professeur d'Informatique à l'Université Aoyama Gakuin ([AGU](#)), spécialisée en technologies portables, informatique humaine, et analyse du comportement à partir des signaux biologiques. Il a reçu un diplôme d'ingénieur en Informatique de l'INSA de Lyon, ainsi qu'un Master et un Doctorat (Ph.D.) en études environnementales de l'Université de Tokyo en 2000, 2002 et 2005 respectivement. Il a travaillé comme ingénieur de recherche chez Nissan Motor Corp. à partir de septembre 2005 et comme professeur assistant à l'université de Tokyo à partir de mars 2009. En avril 2013, il a rejoint l'Université Aoyama Gakuin en tant que professeur associé du département Integrated Information Technology, et est devenu professeur en Avril 2020.

Il dirige le laboratoire Wearable Environment and Information System ([W.I.L.](http://www.wil.it.aoyama.ac.jp/) <http://www.wil.it.aoyama.ac.jp/>), où sont menées des activités de recherche et développement sur les appareils et systèmes multimédias de nouvelle génération qui transformeront l'information et l'environnement en vêtements ou accessoires. Il est également membre actif d'autres laboratoires transdisciplinaires d'AGU, tels que le Sports Management Laboratory et le Gerontology Laboratory. Ses recherches portent principalement sur trois domaines: 1) le soutien au confort, à la santé et la qualité de vie, 2) la science des compétences, et 3) l'augmentation de la vie quotidienne grâce aux dispositifs portables. Ses projets actuels sont le soutien aux habitudes alimentaires utilisant des capteurs portables et un traitement du signal audio, le contrôle intégré du confort thermique basé sur les facteurs humains, la surveillance de la santé mentale à partir des signaux vitaux, et le soutien pour l'amélioration des habiletés sportives utilisant des dispositifs portables. La plupart de ces projets sont aussi implémentés dans des systèmes qui visent l'adaptation individuelle des recommandations et du changement de comportement grâce à une technologie de retour d'information persuasive, basée sur la modélisation des caractéristiques individuelles à partir de l'analyse des signaux vitaux, avec la variabilité de la fréquence cardiaque et le traitement du signal audio comme caractéristiques clés pour extraire les facteurs humains.

Membre du conseil d'administration de l'Academy of Human Informatics ([AHI](#)), il est également membre de l'IEEE, de l'ACM, de l'AAAC, de l'IPJS et de la SICE.

Guillaume LOPEZ

Quantification des Habilités Sportives avec les Montres Intelligentes

Guillaume Lopez, Shun Ishii et Anna Yokokubo

Université Aoyama Gakuin, Département Technologies de l'Information, Sagamihara, Japon

Avec l'utilisation généralisée de dispositifs portables dans le domaine sportif, des recherches et des techniques d'analyse du mouvement sont développées à partir des données acquises par des capteurs fixés dans un accessoire ou directement sur le corps. Cependant, la plupart d'entre elles nécessitent des capteurs dédiés et un post-traitement par ordinateur. En outre, aucune solution ne permet de fournir sur place et instantanément un retour d'information sur l'amélioration de la forme et des compétences. Nous conduisons des recherches sur des systèmes d'aide à la quantification et au perfectionnement des habiletés sportives utilisant uniquement les capteurs et actionneurs d'une montre intelligente.

Dans une première étude, nous avons conçu et mis en œuvre un logiciel permettant l'analyse du mouvement et le retour d'informations uniquement à l'aide d'une montre intelligente non couplée portée au poignet du bras dominant, afin que l'utilisateur puisse bouger sans gêne [1]. Notre solution, a été implémentée pour le lancer de balle (baseball) et le service (tennis) (figure 1). Nous avons pu démontrer qu'avec notre logiciel, les vitesses de lancer de balle moyenne et maximale augmentent, ainsi que la capacité d'effectuer le mouvement de pronation s'améliore.

Dans une seconde étude, nous développons une méthode de détection automatique et en temps réel du type de mouvement effectué qui puisse à la fois être extensible facilement à différents sports (musculature, course, football, etc.), et robuste à la position du capteur utilisé (figure 2) [2]. Les premiers résultats ont montré une précision de détection stable pour 5 mouvements (>90%), ainsi qu'une bonne stabilité à travers différents capteurs.



Fig. 1 Exemples de retours résultants de l'analyse du mouvement effectué

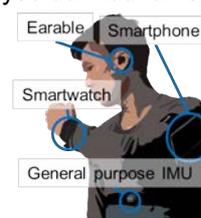


Fig. 2 Méthode de détection automatique du type de mouvement robuste à la position du capteur

- [1] G. Lopez, S. Abe, K. Hashimoto, . Yokokubo, "On-site Personal Sport Skill Improvement Support Using only a Smartwatch," in proc. of WristSense 2019, Kyoto, Japan (03/2019).
- [2] Shun Ishii, Kizito Nkurikiyeyezu, Mika Luimula, Anna Yokokubo and Guillaume Lopez, "ExerSense: Real-Time Physical Exercise Segmentation, Classification, and Counting Algorithm Using an IMU Sensor," International Conference on Activity and Behavior Computing (ABC) (8/2020).

Mickaël LOZAC'H

*Minimal Fab Promoting Organization,
National Institute of Advanced Industrial Science and Technology
(AIST Start-up)
Tsukuba, Japon*



J'ai obtenu mon diplôme de recherche technologique (DRT) à l'université Joseph Fourier à Grenoble en collaboration avec le Commissariat à l'énergie atomique (CEA) en développant les technologies dites à émetteur mince et à émetteur sélectif pour les cellules solaires en silicium multicristallin. Puis, j'ai poursuivi mon parcours académique au Japon, en recevant mon doctorat en science des matériaux et ingénierie en 2013 à l'université de Tsukuba en partenariat avec le NIMS (National Institute for Materials Science) en travaillant sur les films minces de nitrure de gallium-indium (InGaN) appliqués aux cellules photovoltaïques.

Entré à l'AIST (Advanced Industrial Science and Technology) de Tsukuba en 2013 en tant que post-doctorant en obtenant une bourse de recherche de la JSPS (Japan Society for the Promotion of Science), j'ai étudié des composés de nanocristaux de silicium afin de modifier la bande d'énergie interdite et d'utiliser les propriétés de confinement quantique pour le développement de cellules solaires de nouvelle génération. En 2015, toujours à l'AIST sur un projet NEDO (New Energy and Industrial Technology Development Organization), je me suis intéressé aux cellules solaires silicium à contacts passivés en développant les films d'oxyde de silicium par dépôt de couche atomique et les films de silicium polycristallins dopés pour optimiser les propriétés de passivation de surface.

Depuis avril 2020, je suis chercheur dans la start-up Minimal Fab à l'AIST où je développe des composants avec les procédés de fabrication adéquats sur silicium tel que les transistors CMOS, ou autres MEMS. En plus de mon travail de recherche sur ces composants et le développement de nouveaux outils/stations Minimal Fab, je souhaite aussi promouvoir le concept de Minimal Fab en Europe et notamment en France.

Mickaël LOZAC'H

*Minimal Fab : une nouvelle façon de concevoir les composants semiconducteurs,
CMOS et autres MEMS*

Mickaël Lozac'h¹, Sommawan Khumpuang^{1,2} et Shiro Hara^{1,2}

¹ *Minimal Fab Promoting Organization (AIST Tsukuba Central 2, Tsukuba, Japan)*

² *National Institute of Advanced Industrial Science and Technology (AIST, Device
Technology Research Institute, Tsukuba, Japan)*

Le concept de Minimal Fab a été inventé par Shiro Hara, pour répondre à un problème de plus en plus rencontré par certaines entreprises et universités concernant la fabrication de composants spécifiques, nécessaire en petite quantités, et à prix raisonnable. Pour cela, au lieu de se tourner vers les Méga Fab avec leur coût sélectif qui ne permettent pas la réalisation de nouveaux prototypes émergents, Minimal Fab a été pensé en minimisant la place nécessaire à l'élaboration de ces composants et donc leurs coûts, tout en gardant la qualité de fabrication exigée par les hautes technologies. Il a donc fallu repenser les dimensions nécessaires aux salles blanches tout en respectant leurs conditions. Pour se faire, la taille des wafers de silicium est réduite à 12.5 mm de diamètre, et la condition « salle blanche » est maintenue juste autour du wafer, qui est donc encapsulé pour éviter toute contamination extérieur (Fig. a).

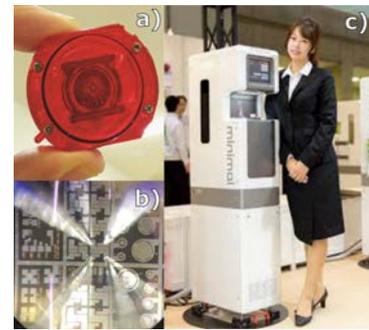


Figure : a) wafer de silicium encapsulé b) composant CMOS, c) un outil Minimal Fab.

Pour aussi diminuer la taille nécessaire à une entreprise, ou laboratoire, un outil Minimal Fab a été pensée pour ne faire qu'une seule étape spécifique d'un procédé de fabrication, ici nous prendrons l'exemple des P-type Metal-Oxide-Semiconductors (pMOS, Fig. b). Le fait de ne faire qu'une seule étape permet aux différents outils Minimal Fab une normalisation de leur taille (Fig. c) et un niveau sans précédent de flexibilité lors de la conception de nouveaux prototypes puisque l'on peut modifier ou ajouter des étapes de fabrication au besoin. Ce modèle de production repose sur le concept 1-1-1 centralisé ou l'idée (recherche), la fabrication de prototypes et leurs améliorations (développement), puis la production (fabrication) se font au même endroit et à un coût du même niveau.

Pour démontrer la qualité de fabrication, la densité des états d'interface (D_{it}) est mesurée entre 1.5 à $4 \times 10^{10} \text{ cm}^{-2} \text{ eV}^{-1}$ entre la « gate oxide » et le wafer de silicium pour les composants CMOS, ce qui est très faible et comparable aux qualités exigées par les Méga Fab.

Olivier RUAUD

Unité de recherche Langues, Littératures, Arts et Cultures des Suds
Spécialité : Etudes hispaniques
Université Paul Valéry,
Site Saint-Charles - 34199 Montpellier Cedex 5, France

Professeur en Chaire supérieure de 2016 à 2020, actuellement en poste au Lycée français international de Tokyo, Olivier Ruaud est Professeur agrégé d'espagnol (2009) et Docteur en Études romanes, spécialité Études hispaniques et hispano-américaines (2017). Après des études à l'Université de Provence, il rédige un mémoire de maîtrise sur l'intertextualité dans l'œuvre des peintres valenciens *Equipo Crónica* sous la direction de Jacques Terrasa, spécialiste de l'image, et de la médiéviste Monique de Lope.

Après l'obtention du CAPES, il enseigne durant une vingtaine d'année la traduction ainsi que la civilisation espagnole et latino-américaine en classe préparatoire économique et commerciale à Montpellier. Ces fonctions l'amènent à travailler étroitement avec les banques d'épreuves des écoles de management pour lesquelles il exerce les fonctions de responsable national, de concepteur et de correcteur pour les épreuves écrites et orales des concours d'entrée aux Grandes écoles.

Major à l'agrégation d'espagnol en 2009, il entreprend ensuite une thèse de doctorat intitulée « L'humour pour écrire l'Histoire : le dessinateur Forges face aux paradoxes de l'Espagne franquiste », sous la direction de Florence Belmonte et obtient la qualification aux fonctions de Maître de Conférences en 2018. Il est par ailleurs, pendant une dizaine d'années, chargé de cours dans plusieurs universités de la région Occitanie, dont la Faculté de Lettres de Montpellier (Département des Langues Étrangères Appliquées).

Parallèlement à ses recherches, il a été entre 2010 et 2020 membre du jury de différents concours nationaux (CAPLP, CAPES externe et à Agrégation interne d'espagnol) ainsi que concepteur et correcteur d'épreuves auprès du Centre National d'Enseignement à Distance.

Olivier RUAUD

Le dessinateur Forges, l'homme qui n'avait pas de curriculum vitae

Olivier Ruaud

*Unité de recherche Langues, Littératures, Arts et Cultures des Suds,
Université Paul Valéry, Site Saint-Charles, 34199 Montpellier Cedex 5, France*

Le 22 février 2018, l'illustrateur espagnol Antonio Fraguas de Pablo – Forges-, décédait des suites d'une longue maladie après avoir marqué la péninsule ibérique de son humour particulier durant plus de cinquante ans, laissant derrière lui une œuvre extrêmement prolifique et variée.

Homme de talent, maître incontesté de l'humour, des jeux de mots protéiformes et, entre autres, du comique de situation, il avait su trouver assez rapidement un style graphique lui étant propre et qui, par la même, lui assura une carrière toute aussi foisonnante que plébiscitée par le grand public.

Outre ces qualités incontestées, l'homme était détenteur d'une culture personnelle extrêmement riche, en particulier sur le plan historique, raison pour laquelle il publia, deux ans après la disparition du général Franco, en 1977, une série, *Los historiciclos*, qui avait pour gageure de faire rire des années noires de la dictature en créant des miscellanées revisitées et humoristiques extrêmement documentées à partir d'archives, le tout dans un cadre volontairement corseté, clin d'œil formel à l'information sous contrôle de l'époque.

Au regard de la carrière impressionnante de l'illustrateur, on pourrait penser que de nombreuses études le concernant ont été publiées, or, si elles existent, elles sont souvent parcellaires, anecdotiques et répétitives, à l'instar des témoignages qui lui ont été consacrés. Connaisseur de sa valeur intrinsèque, le dessinateur était systématiquement à la manœuvre quand il s'agissait de sa production et il n'existe à ce jour aucune biographie détaillée le concernant.

L'objectif de cette communication sera donc de se pencher sur l'itinéraire tout aussi impressionnant que varié d'un personnage majeur dans le paysage du dessin de presse espagnol contemporain.

Travaux publiés :

L'urbanisation du littoral valencien dans les années 70 dans A Valenciaa de Mariscal: logique économique versus logique écologique. La ville: transfert et métissages culturels (Espagne et monde hispanique, des années 1960 à la fin du XXème siècle). Colloque LLACS (Université Paul-Valéry Montpellier 3), organisé par Madame Florence Belmonte et Madame María Llombart Huesca. (29-30 novembre 2019).

Le traitement du terrorisme dans les Historiciclos de Forges: du choix de la case vide. La Guerre d'Espagne en BD. Images et mémoires de la Guerre d'Espagne. Institut municipal d'Angers, organisé par Manuelle Peloille (20 mars 2018). n°21 de Cahiers de civilisation espagnole contemporaine, 2019.

Communications :

Forges et les femmes: une histoire d'humour? Réseaux, Carrières, Consommation : les femmes dans l'économie (Espagne, XVIIIe-XXIe siècle) Colloque LLACS (Université Paul-Valéry Montpellier 3), organisé par Madame Sylvie Prieur et Madame Florence Belmonte (9 et 10 octobre 2014).

Maiko SAWADA

*Université de Genève
Genève, Suisse*



Maiko SAWADA a étudié au Japon jusqu'au collège, puis elle est partie en Nouvelle-Zélande où elle a validé un certificat d'études secondaires en sciences et mathématiques. Elle est ensuite rentrée au Japon et a obtenu une licence en sciences sociales de l'université chrétienne internationale de Tokyo, puis un master en études internationales de l'Institut de hautes études internationales de Genève, en Suisse. Elle continue actuellement son parcours à l'université de Genève en préparant une thèse en sciences de l'éducation intitulée *Éducation à la paix : l'enseignement de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale au Japon et dans le canton de Genève*.

Elle s'intéresse depuis toujours à l'histoire, à la communication interculturelle et aux médias, c'est pour cela qu'elle a notamment travaillé pour *Les Échos* à Tokyo, à l'ambassade de France au Japon, à l'UNESCO à Bangkok, ainsi que pour d'autres médias, entreprises et administrations établis dans le monde entier. Lors de ces différentes expériences, elle a développé un grand sens de l'organisation, une capacité d'adaptation aux environnements de travail multilingues, ainsi qu'une bonne connaissance des mondes asiatiques. Elle approfondit maintenant sa connaissance du monde francophone à Genève. Forte de ce parcours international, lorsqu'elle a été amenée à travailler comme professeure d'anglais au Japon, elle s'est rendu compte de la nécessité de réfléchir au problème de l'éducation dans un monde globalisé.

Lors de la Journée francophone de la recherche 2020, elle partagera les résultats de son travail sur l'enseignement de la mémoire de la Seconde Guerre mondiale au Japon, un sujet important des sciences de l'éducation, qui touche aussi bien les historiens, les enseignants, les journalistes et les diplomates, que le grand public.

Maiko SAWADA

L'enseignement de l'histoire et la mémoire de la Seconde Guerre mondiale

Maiko SAWADA

Université de Genève, Genève, Suisse

Ce projet de recherche tend à établir une méthode pédagogique qui mette en évidence la valeur de la culture de la paix auprès des élèves japonais du secondaire sans avoir à recourir à l'imposition de connaissances et de comportements spécifiques. Pour ce faire, nous nous intéresserons à la manière dont l'histoire de la Seconde Guerre mondiale est enseignée dans les collèges et les lycées nippons.

L'intérêt de cette recherche découle de l'opposition apparente entre la nouvelle mise en valeur de la notion de diversité dans la société japonaise, tandis que les contenus scolaires continuent d'être fondés sur l'idée d'une société japonaise homogène. Notons par exemple qu'en opposition à l'univocité des manuels d'histoire, les expositions permanentes des musées d'histoire reflètent des points de vue historiques divers. Des changements ont récemment été amorcés dans l'enseignement de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale à l'école et nous devons maintenant nous interroger sur la façon dont la nouvelle politique éducative nommée « *ikiru chikara* » va influencer le savoir transmis aux élèves japonais tant dans les manuels scolaires que dans les expositions des musées d'histoire.

Cette étude se fonde principalement sur deux concepts didactiques : l'élémentation des savoirs et la dévolution. La question est de savoir comment les élèves peuvent « s'intéresser au savoir pour le savoir, pour l'enrichissement personnel qu'il apporte, pour la mise en mouvement de l'esprit qu'il favorise ».

Un des objectifs de ce projet est d'étudier la place de la pensée critique dans l'apprentissage de l'histoire. Une pensée historienne amène une mise en distance critique et permet de comprendre les points de vue des autres. Il est important de mettre en évidence ce dernier aspect, car l'éducation à la pensée critique est sensée être un des objectifs principaux de l'enseignement, comme cela est suggéré par le Ministère de l'éducation du Japon.

Julien Tripette

*Instituts Nationaux pour l'Innovation Biomédicale, la Santé et les sciences de la Nutrition
Tokyo, Japon*



Julien est titulaire d'une licence Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives et d'un master « Sports et Santé » de l'Université Lyon 1 – Claude Bernard. En 2008, Il obtient son doctorat en physiologie de l'exercice à l'Université des Antilles et de la Guyane. Ses recherches s'intéressent alors aux altérations rhéologiques des globules rouges chez les porteurs du trait drépanocytaire en situation d'exercice.

Après une première expérience postdoctorale à l'Université de Montréal dans le domaine de l'imagerie médicale, Julien arrive en 2012 au Japon. Ses projets de recherche portent alors sur l'utilisation des jeux vidéo à des fins de promotion de la santé. Il effectue ses travaux au *National Institute of Health and Nutrition* (Tokyo) et collabore avec Nintendo Co., Ltd. Il a ensuite effectué une mission de 5 ans en tant que professeur associé à l'Université féminine Ochanomizu.

Julien poursuit maintenant un programme de recherche axé sur les nouvelles technologies et l'évaluation de l'activité physique. L'objectif est de développer des outils favorisant un style de vie actif. Certains de ses projets s'intéressent au microbiote intestinal et ses adaptations liées aux comportements physiques. Enfin, Julien collabore avec l'Université Lyon 1 et l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar pour ses projets de recherche en lien avec la drépanocytose et l'activité physique.

Julien aime les sports de glisse, le vélo et pratique la natation en eau libre.

Julien TRIPETTE

Effet d'une intervention favorisant de faibles doses d'activité physique dans une population d'adultes japonais : résultats d'un essai contrôlé randomisé.

Julien Tripette, Yuko Gando, Motohiko Miyachi

*Instituts Nationaux pour l'Innovation Biomédicale, la Santé et les sciences de la Nutrition,
Département de Recherche en Activité Physique, Tokyo, Japon.*

Contexte : Le manque d'activité physique (AP) est une des principales causes de mortalité prématurée au même titre que le tabagisme [Lee et al., Lancet 2012]. Afin de promouvoir l'AP parmi les populations du monde entier, l'organisation mondiale de la santé recommande un minimum hebdomadaire de 150 minutes d'AP d'intensité modérée ou 75 minutes d'AP d'intensité élevée. Ces recommandations sont déclinées dans chaque région du monde par les autorités compétentes. Le Japon a choisi une approche originale en incluant dans ses recommandations officielles des messages favorisant de plus faibles doses d'AP afin d'encourager les personnes les moins actives à changer progressivement leurs comportements physiques.

Objectif : Évaluer l'efficacité des messages favorisant de faibles doses d'AP pour la promotion des comportements actifs dans une population d'adultes japonais inactifs mais en bonne santé.

Méthode : Le niveau d'AP a été évaluée chez 583 participants de la cohorte NEXIS. 349 sujets inactifs (AP d'intensité modérée-à-élevée : $2,7 \pm 1,0$ MET-h/j) ont été assignés aux groupes « intervention » ou « témoin ». L'intervention visait à augmenter l'AP d'intensité modérée-à-élevée (APME) et était composée de 5 brèves séances de conseil réparties sur une période d'un an. Ces séances ont été conçues pour stimuler un changement progressif des comportements physiques en recommandant de faibles doses d'AP. L'AP a été mesurée avant et après l'intervention, ainsi qu'1 an après la fin de l'intervention.

Résultats : En une année, les sujets du groupe « intervention » ont augmenté significativement leur nombre de pas journalier (+1000). Au cours de la même période et malgré de grandes différences interindividuelles, l'APME a augmenté de manière significative (+0,9 MET-h/d). Cette augmentation était encore observable un an après la fin de l'intervention.

Conclusion : Une intervention prolongée favorisant de faibles doses d'AP peut être utilisée chez les personnes inactives afin de promouvoir la mise en place de comportements actifs sur le long terme. D'autres études sont nécessaires pour comprendre les différences interindividuelles observées et ainsi mieux utiliser ce type de recommandation dans les campagnes de santé publique.



Association des étudiants et chercheurs francophones au Japon

J·FR 2020 : JOURNÉE·FRANCOPHONE DE LA RECHERCHE 2020

「日本に住むフランス語を話す研究者の集い 2020」

東京・恵比寿 日仏会館

2020年12月4日(金)

contact@sciencescope.org
<http://www.sciencescope.org>

